LE MESSAGER DE BRUXELLES

Bruxelles et Faubourgs Fr. 1.00 Fr. 3.00 Fr.

Administration et Rédaction : 45, MARCHÉ-AUX-POULETS, BRUX. AVIS. -- Adresser toute correspondance à la direction du "MRSSAGER DE BRUXELLES .,

1, QUAI DU CHANTIER, 1, BRUXELLES

Bureaux de Vente : 0.50 Nécrol. la lig. 1,50 · Judic, la lig. 0.50 ; Financière : à fortait

La Note Américaine au sujet du "Lusitania,,

apres-midi par l'ambassadeur des Amaires étrangères :

let courant, a été soumise à un examen sément de se prononcer sur les divergences de vues entre les deux Gouvernements et n'indique aucun moyen, de faire respecter les principes reconnus du Droit et de l'Humanité dans l'affaire constituant un grave objet de litige, mais propose au contraire des arrangements tendant à l'abolition partielle de ces principes.

Le Gouvernement des Etats-Unis constate avec satisfaction que le Gouvernement Impérial Allemand reconnaît sans réserve la validité des principes sur lesquels le Gouvernement américain a insisté dans ses diverses communications au Gouvernement Impérial Allemand relatives à la déclaration d'une zone de guerre et à l'emploi des sous-marins contre les bateaux de commerce en haute mer, et mer est libre, que le caractère et la cargaison d'un bateau de commerce doicombattant (Belligerent Act of Retavaut à la reconnaissance qu'elle est il- combattent pour le même but élevé.

C'est toutefois pour le Gouvernement des Etats-Unis une amère déception que le Gouvernement Impérial discussion avec le Gouvernement Impérial allemand concernant le mépris, à son avis grave et injustifiable, des droits des citoyens américains par les commandants des bateaux allemands.

Des actes illégaux et inhumains, quelque justifiables qu'ils puissent paraître vis-à-vis d'un ennemi supposé ayoir agi au mépris du droit et de l'humanité, ne peuvent en aucun cas être approuvés lorsqu'ils privent les né de proposer un moyen. Entretemps, neutres de leurs droits reconnus, sur-le Gouvernement américain se voit tout lorsqu'ils portent atteinte au droit obligé, étant donnée surtout la grande à la vie.

Lorsqu'un belligérant ne peut exercer de représailles vis-à-vis de l'ennemi sans porter atteinte à la vie et à la propriété des neutres, c'est aussi bien l'humanité que l'équité et la due considération du respect des puissances des droits des neutres dans cette affaire neutres, qui commandent de faire cesser ce procédé. Si celui-ci persistait, il signifierait, dans de telles circonstances, un manquement impardonnable envers la souveraineté des peuples neutres en cause. Le gouvernement des Etats-Unis n'a pas perdu le souvenir des proportions extraordinaires atteintes par cette guerre, ou des modifications profondes des circonstances et des modes d'attaque résultant de l'emploi, dans la guerre sur mer, d'engins dont les peuples de la terre ne pou-vaient avoir l'idée lorsque furent établies les règles en vigueur du droit des

Le gouvernement des Etats-Unis est disposé à accorder toute considération raisonnable à cette forme nouvelle et inattendue de faire la guerre sur land.» mer ; il ne peut toutefois admettre que Le n le droit réel ou fondamental de son peuple soit molesté à cause d'une sim-ple modification des circonstances. Les droits des neutres en temps de guerre reposent sur des principes et non sur une justification de moyens, et les principes sont immuables. Le devoir et l'obligation des belligérants, c'est plus d'excursionnistes on avait pompé le de trouver le moyen de s'adapter aux

nouvelles circonstances. Les événements des deux derniers mois ont clairement démontré qu'il est semmes et d'enfants.

Berlin, 24 juillet. — Voioi, en tra- possible et exécutable de concilier réelduction, la communication remise hier lement les opérations des sous-marins - qui caractérisent l'activité de la États-Unis à l'Office Allemand des flotte impériale allemande dans la partie dénommée zone de guerre - avec les usages reconnus de la guerre ré-Au nom de mon gouvernement, j'ai les usages reconnus de la guerre ré-l'honneur d'intormer voire Excellen gullère. Le monde entier a suivi avec kerque. ce de ce que la Note du Gouvernement intérêt et une satisfaction croissante la Impérial Allemand, en date du 8 juil- démonstration de cette possibilité par les commandants des sous-marins alattentif de la part du Gouvernement lemands. Il est donc parfaitement pos-des Etats-Unis. Le Gouvernement des sible que le procédé d'attaque des Hier, nous avons fait de nouveau 6,000 Etais-Unis regrette devoir dire qu'il sous-marins évite la critique qu'il a prisonniers. Sur la Tesia, au sud de Kowconsidère la Note comme loin d'être soullevée et d'écarter les causes princi- no et dans la région de Dembrowo, à 10 satisfactoire, parce qu'elle omet préci- pales de difficultés. En ce qui concerne la circonstance que le Gouvernement enfevé des tranchées aux Russes. Nos Impénial allemand a reconnu l'illégalité de sa façon de procéder tout en alléguant une justification de son droit de représailles, et considérant la possibilité évidente de respecter les lois teresse, nous avons atteint la ligne de coutumières de la guerre maritime, le Gouvernement des Etats-Unis ne peut croire que le Gouvernement Impérial ne, nous avons enlevé plusieurs positions allemand tardera plus longtemps de aux Russes et au sud de Varsovie, nous de ses officiers de marine dans le torpillage du Lusitania ou d'offrir une indemnité pour la perte de vies américaines, pour autant qu'une inutile perte de vies humaines puisse être compensée par une indemnité.

Le Gouvernement des Etats-Unis ne peut pas admettre la suggestion du Gouvernement Impérial allemand, que notamment le principe que la haute certains bateaux soient désignés pour voyager librement, suivant accord préalable, sur les mers illégalement vent être établis nettement avant que prohibées pour le moment, bien qu'il le dit bateau puisse être légalement ne méconnaisse pas l'esprit amical saisi ou détruit; que la vie des non- dans lequel cette proposition est faite. combattants ne peut, en aucun cas, Précisément un tel arrangement expoêtre mise en danger, à moins que le serait tacitement d'autres bateaux à bateau présente de la résistance ou des attaques illégales et équivaudrait cherche à s'enfuir après avoir reçu à un préjudice et par conséquent à l'ordre de se soumettre à l'inspection, l'abdication des principes défendus car l'exercice de représailles par un par le Gouvernement américain et que en d'autres temps plus calmes, toute liation) est en lui-même un acte hors nation reconnaîtrait comme évidents. la loi, et la défense d'une mesure en Le Gouvernement des Etats-Unis et tant que mesure de représailles équi- le Gouvernement Impérial allemand

Ils se sont depuis longtemps levés ensemble pour défendre la reconn ussance de ces principes mêmes sur lesquels à présent le Gouvernement des Allemand se considère dégagé dans Etats-Unis insiste si solennellement. une grande mesure de l'obligation Ils combattent tous deux pour la lid'observer ces principes - même berté des mers. Le Gouvernement des Schaulen, à une distance de 60 km. envilorsqu'il s'agit de bateaux neutres — Etats-Unis continuera à combattre ron de cette dernière ville.) en suite de la politique et de la prati- pour cette liberté, de quelque côté que que que, à son avis, l'Angleterre em- celle-ci vienne à être méconnue, sans ploie dans la guerre actuelle vis-à-vis compromis et à tout prix. Il invite le du commerce neutre. Le Gouverne- Gouvernement Impérial allemand à ment Impérial allemand comprendra une collaboration pratique, en ce mo- des forces allemandes, au cours des comaisément que le Gouvernement des ment actuel où il peut faire aboutir le bats des jours derniers, ont continué à re-Etats-Unis ne peut discuter qu'avec mieux cette collaboration, et où le pousser l'ennemi vers le nord. Hier, elles l'Angleterre elle-même la politique du grand but commun peut être atteint ont capturé 11 officiers, 1,457 soldats et 11 gouvernement anglais relativement à de la façon la plus frappante et la plus mitrailleuses russes. Ailleurs, à l'ouest de ses obligations envers un gouverne- effective. Le Gouvernement Impérial la Vistule et dans les secteurs des armées ment neutre : de même le gouverne-ment américain doit considérer comme pourra être atteint, dans une certaine situation n'a pas phangé. peu importante l'attitude d'autres mesure, avant la fin de la présente puissances belligérantes dans toute guerre. Cela peut arriver. Le Gouvernement des Etats-Unis AUTRICHIEN (Officiel)

ne se sent pas seulement obligé d'insister, pour la protection de ses propres sujets, sur ce but, quel que soit celui qui le méconnaisse ou le méprise, mais il a également le plus haut intérêt à voir ce but réalisé entre les belligérants eux-mêmes, et il se déami commun à qui l'avantage est donvaleur qu'il attache à une longue amitié ininterrompue entre le peuple et le Gouyernement des Etats-Unis et le peuple et le Gouvernement allemand, d'insister solennellement sur la nécessité d'une observance consciencieuse critique. L'amitié même l'oblige à dé-clarer au Gouvernement Impérial allemand que le Gouvernement des Etats-Unis devra considérer comme un acte d'inimitié prémédité, toute répétition d'actions que les commandants de bateaux de guerre allemands commettraient au mépris du droit des neutres, dans le cas où des citoyens américains seraient en jeu.

SINISTRE MARITIME AUX ETATS-UNIS

Plus fo mille victimes

Le vapeur de plaisance qui a sombré sur le lac Michigan se nomme « East-

Le nombre des victimes est malheureu sement bien plus élevé que l'on croyait. Il y avait 2,500 personnes à bord et l'on a déjà trouvé plus de mille cada-

Le « Eastland » était un vapeur en acier de 300 pieds de long.

Il paraît que pour pouvoir embarquer lest, ce qui avait enlevé une grande partie de la stabilité du bateau

On a surtout retrouvé des cadavres de

誰 COMMUNIQUÉS 誰

ALLEMAND (Officiel)

JOURNAL

Théâtre de la guerre à l'ouest

Sur la lisière de l'Argonne, nous avons fait sauter un blockhaus ennemi. Près de échoué. Launois, au sud de Ban-de-Sapt, les Français ont pénétré dans une petite par tie de nos tranonées. Nous avons lancé des bombes sur la place forte de Dun

Théâtre de la guerre à l'est

L'armée du général von Below a eu des combats avec l'arrière-garde ennemie. km. au nord-est de Suwalki, nous avons front du sud d'Ostrolenka à Pultusk. Au sud-est de Pultusk, nos forces s'approchent du Bug. Au sud-ouest de cette for Nasielsk à Gzowo, en dépit de la résistance acharnée de l'ennemi. A l'ouest de Blodésapprouver la conduite insouciante avons pris d'assaut les localités d'Ustanow, Ibiska et Jazgarzew. (N.-B. Les localités d'Ustanow, Ibiska et Jazgarzew se trouvent à une distance de 25 km. environ du centre de Varsovie; Gzowo est situe a 10 km. au sud de Pultusk sur la route de Puitusk à Serock.)

Théâtre de la guerre au sud-est

La situation des troupes allemandes n'a

Berlin, 26 juillet. - Communiqué de

Théâtre de la guerre à l'ouest Rien de particulier sur tout le front.

Théâtre de la guerre à l'est

Au nord du Niémen, l'armée du général von Below a atteint la région de Poswol et de Poniewitz, Partout où l'ennemi a résisté, il a été rejeté. Nous avons fait plus de 1,000 prisonniers. Sur le front du Narew, nos troupes ont aussi forcé le passage' du fleuve en amont d'Ostrolenka. En aval, elles ont fait reculer lentement vers le Bug l'ennemi qui résiste avec achar nement. Nous avons capturé quelques milliers de soldats russes et plus de 40 mitrailleuses. Nos forces d'investissement s'approchent de plus en plus des fronts nord et ouest des forteresses de Nowo georgiewsk et de Varsovie, (N. B. Posvol est situé à l'est et Poniewitz au sud-est de

Théâtre de la guerre au sud-est

Au nord de la ligne de Woislawice (au sud de Cholm) à Hrubiescow (sur le Bug)

Vienne, 26 juillet, (Communiqué d'hier.) Front russe

Sur le front russe, la journée d'hier a été relativement calme. Près d'Iwangorod, nos troupes ont repoussé quelques clare disposé à agir de chaque côté en faibles attaques de l'ennemi. Au sud de Krylow, les Russes ont essayé en vain de franchir le Bug. Ailleurs, pas de changement.

Front italien

Dans la région de Görz, l'ennemi s'est borné, pendant toute la journée d'hier, à

Nouvelles publiées par le Gouvernement Général Allemand

Berlin, 25 juillet. - Sous le fitre de Retrait des mesures de représailles envers la France », la « Norddeutsche Allgemeine Zeitung » écrit : Dans le n. 192 de notre journal, nous avons annoncé que 50 officiers allemands environ, prisonniers en France, étaient enfermés au fort d'Entrevaux dans des locaux tenus continuellement clos, qu'ils ne pouvaient en sortir qu'une heure par jour pour se promener dans une petite cour et n'a-vaient pas la permission de se rendre visite les uns aux autres; nous avons ajouté que, par mesure de représailles, 50 officiers français avaient été soumis à un traitement analogue en Allemagne Depuis lors, le gouvernement allemand a reçu, par l'entremise d'une puissance neutre, une communication du gouverne ment français le prévenant qu'à présent les officiers allemands ont le droit, pendant la journée, de circuler librement dans la cour du fort, de s'entretenir et de se rendre visite. Par conséquent, le gouvernement allemand a levé les mesures de rigueur appliquées aux 50 officiers

Berlin, 26 juillet. - Ainsi que la « Vossische Zeitung » mande d'Athènes, un officier anglais, venant d'arriver de Mu-

canonner vivement nos positions. Sur la lisière du piateau de Doberdo, les Italiens Berlin, 26 juillet. (Communiqué d'hier.) ont entrepris de nuit des attaques désespérées contre nos positions; leur offensive s'étant de nouveau écroulée, avec de fortes pertes, il reste acquis que tous leurs assauts dans la région du littoral ont

QUOTIDIEN

FRANÇAIS (Official)

Paris, 25 juillet. (Communiqué officiel de 15 heures.) — La nuit a été calme sur tout le front, excepté dans les Vosges, où l'ennemi a entrepris plusieurs attaques au Reichsackerkopf et sur les hauteurs est de Metzeral; il a été repoussé.

Parls, 25 juillet. (Communiqué officiel d'arriver au Havre. de 23 heures.) — Il n'y a rien à signaler, excepté une action d'artillerie dans les troupes ont franchi le Narew sur tout le environs de Souchez, quelques obus sur Soissons et Reims, et un violent bombardement du Bois-le-Prêtre.

> Paris, 25 juillet. (Communiqué officiel de 15 heures).

La nuit n'a pas été troublée, Queiques actions d'artillerie en Artois, à Souchez, entre l'Aisne et l'Oise et sur le plateau de Quennevières. Au Bois-le-Prêtre la canonade était accompagnée d'une vive fusillade sans action d'infanterie.

Dans les Vosges nous avons remporté des succès à Ban-de-Sapt. Nous nous sommes emparés hier soir d'un ouvrage de défense, qui s'étend entre la hauteur de la Fontenelle, le point 627 et le village de Launois. Nous avons occupé un groupe de maisons qui forme la partie sud du village. Nous avons fait plus de 700 pri-

Sur la rive septentrionale de l'Aisne, dans la région de Troyon, ainsi qu'en Champagne, sur le front Perthes-Beauséjour, la lutte de mines s'est poursuivie à naire avantage. En Woëvre méridionale, canonnade intermittente. Dans les Vosges, nos troupes ont organisé, malgré le bombardement, les positions conquises hier au Ban-de-Sapt. Le nombre des prisonniers ennemis s'élève à 11 officiers, 825 hommes. Six mitrailleuses ont été retrouvées dans les tranchées conquises,

!TALIEN (Official)

nous avons complété l'occupation de Tofana (Boîte Supérieure) et avons repous sé quelques petites attaques ennemies.

L'ennemi a essayé de nous attaquer sur

crête du Luznica.

d'hommes sur les positions de notre alle pes des Carpathes. droite sur le Karst, mais il a été forcé de se retirer. Nous y avons fait des prison-

Une attaque sur notre alle gauche de l'Isonzo, a été exécutée au moyen de troupes qui avalent déjà combattu et par d'au-

RUSSE (Officiel)

Pétrograd, 24 juillet (Etat-Major du Caucase). — Dans la région de la côte il y a eu des escarmouches entre éclai-

Dans la direction de Moesy, il y a eu des combats près de Krop et de Thrus. Rien d'autre à signaler.

assure qu'il est faux que les Turcs manquent de munitions.

Londres, 26 juillet (Reuter). - Le vapeur russe « Ribona », allant de Cardiff en Russie avec un chargement de charbon, a été torpillé par un sous-marin allemand près des îles d'Orkney. L'équipa

ge a été sauvé. Athènes, 26 juillet. - On mande de Salonique que le transport militaire anglais « Arnewurons » a été torpillé dans la Méditerranée par un sous-marin. On mande également de Sælonique que les dernières attaques des Alliés devant les Dardanelles leur ont causé des pertes très fortes. Une division française, qui a franchi 4 lignes de fotigasses, a terriblement souffert et, en reculant, a laissé sur le terrain la plus grande partie de son ef-

DEPECHES

PAS D'ELECTIONS EN ANGLETERRE CETTE ANNÉE La Chambre des Communes a voté en

seconde lecture le bill décidant de ne pas avoir cette année d'élections, ni communales, ni législatives.

UN DON PEU ORDINAIRE

Un syndicat de propriétaires de char-bonnages au Transvaal vient de mettre à dros à Athènes, estime les pertes des Alla disposition du Gouvernement Britanliés aux Dardanelles à 80,000 hommes et nique 100,000 tonnes de charbon.

SINISTRE MARITIME EN OCÉANIE cono » aurait sombré dans les environs des îles Fidji.

Le bateau-câble « Iris » a radiotélégraphié qu'il n'a plus trouvé dans les parages du sinistre qu'un seul survivant.

EXPOSITION NATIONALE DANGISE Il y aura à Fredericia, du 1er au 8 août

On pourra y voir tous les produits de l'industrie nationale

C'est la seconde foire-exposition de ce genre à Fredericia ; la première comptait 148 exposants, il y en aura 254 cette an-

M. DE BAETS AU HAVRE

Le président de la commission perma-nente de la Flandre Orientale, M. le déouté permanent Herman de Baets, vient

M. de Baets est la première personnalité officielle belge de la partie occupée du pays qui vient auprès du gouvernement avec l'assentiment de l'autorité militaire allemande en Belgique.

LA SANTÉ DU ROI DE GRÈCE

La santé du roi Constantin, mande-t-on d'Athènes, s'améliore de jour en jour. Le roi vient de partir en automobile pour son château de Tatoi, à l'effet d'y passer quelques semaines de convales

EMPRUNT INTÉRIEUR AUSTRALIEN

On mande de Melbourne que le sénat ustralien vient de voter le projet de loi autorisant le gouvérnement à émettre un emprunt intérieur de vingt millions de livres sterling pour frais de guerre.

REMPLACEMENT DU MINISTRE

FRANÇAIS A ATHENES Paris, 25 juillet. (Communiqué officiel français à Athènes, M. de Ville, a été sur de 23 heures.) — En Artois et entre l'Oh se et l'Aisne, action d'artillerie habituelle. gué français à la commission du Danube le ministre plénipotentiaire Quillemin, a été nommé ministre à Athènes. Il est remplacé à la commission du Danube par M. Legrand.

La « Tribuna » annonce que le pape a fait un long discours sur les événements tragiques de la guerre dans le dernier col-lège des cardinaux. Le discours aurait une grande importance, mais ne serait pas pu-blié avant un caractère strictement person-

CHALUTIER COULE

On mande de Londres que le chalutier « Star of Peace » a été torpillé près des

L'équipage a été sauvé et est arrivé à

LE DISTRICT PETROLIFERE

Un correspondant de guerre rend compte à lá « Gazette Générale de l'Allemagne nos positions au Monte Piano, au nord de du Nord », d'une visite qu'il a faite dans la vallée encaissée de Misurina, mais le district pétrolifère de Galicie. Les Ruscette attaque a été repoussée.

Dans la région de Monte Nero (Krn), précié entièrement la valeur de ce terrain nous continuons à avancer le long de la de combat. Sans quoi ils l'auraient défendu avec plus de ténacite et auraient Sur le front de l'Isonzo, l'ennemi a es-sayé par ses attaques habituelles de nuit, ment les riches ressources naturelles qu'il sayé par see attaques habituelles de nuit, de nous empêcher de travailler à la fortification des positions prises par neus.

Il a essayé également hier matin de nous attaquer avec de grandes masses le Zwinin les obliges de retirer leurs trouper de la pression de l'armée allemande du Sud sur plus grands dangers par ce temps de sous-marins où nous vivons.

Il ne faut attribuer qu'à la hâte avec laquelle cette retraite fut effectuée, que les Russes n'ont pu détruire partiellement que 230 puits sur les 370 en exploitation, et durent abandonner l'équivalent de 44,000 citernes d'une contenance de 10,000

EN MARCE - V.

Pratiquons la Vertu

L'économie, en tous temps, est une vertu qu'il importe de priser à sa juste

En temps de guerre, c'est une vertu, mon Dieu, un peu forcée, qui de ce fait est peut-être moins méritoire, mais qui néanmoins est d'une grande utilité, surtout pour ceux que la guerre n'a pas' favorisés, parce qu'ils ont su la transformer en un champ particulière-ment sertile et particulièrement idoine à l'éclosion d'une foule d'industries aussi nouvelles que peu recommanda.

bles. Et il est une autre vertu qui, paraîtil, a également sa valeur; cette se-conde vertu — mais est-ce bien une vertu - c'est l'humilité.

Pour les avoir pratiquées durant tou te sa vie, et à un degré qui devrait lui valoir les honneurs suprêmes de la béatification, un certain Romayosa, espagnol de nationalité et méndiant de profession a pu, en graissant ses bottes pour l'éternel voyage dont on ne revient jamais, les garnir suffisam-ment de ce foin symbolique qui fait dire aux envieux que l'envié n'a pas perdu son temps pendant la vie.

Le métier de mendiant, hâtons-nous de le dire, s'il est à la portée de toutes les bourses — et l'on pourrait inversement affirmer qu'il met toutes les bourses à la portée de celui qui le pratique habilement — le métier de meñdiant, disons-nous, n'est pas précisément à la portée de toutes les mentali-

Il y a des mendiants qui réussissent admirablement; il en est d'autres qui solidarité chez notre population : on penauront beau mendier toute leur vie et se à ceux qui sont là-bas! la misère. Vous me direz peut-être qu'il merci!

en est exactement de même dans tous On mande de New-York au « Morning-les métiers; je vous l'accorderai bien Post» que le bateau-cable anglais «Strath-volontiers en vous faisant remarquer volontiers en vous faisant remarquer cependant que dans la plupart des mé-tiers on sait généralement à quel obs-tacle on se heurte quand on dégringole ou quelle chance vous a particulièrement favorisé quand on arrive au inacle.

Le mendiant, lui, échappe à l'ensemble de ces contingences ondoyantes et diverses.

Ceux qui réussissent prétendent voontiers qu'ils ont la tête du vrai mendiant, du mendiant type, du mendiant sympathique dont la vue seule fait sortir les gros sous et les nickels troués de la bourse du passant le plus pingre.

Ceux-là pratiquent la mendicité comme un sport et mettent leur coquetterie à s'adresser surtout aux «clients» les plus rétractaires par destination.

Ils collectionnent sous de méticuleuses étiquettes les aumônes ainsi octroyées par des usuriers rapaces et par des records d'huissiers, dans les pays rares s'il en reste, où les huissiers jouissent encore de ce privilège de se faire suivre ou précéder par ces licteurs en redingotes râpées et en chapeaux invraisemblables.

D'autres n'ont pas la tête; ils n'inspirent ni la confiance, ni la pitié. Quelquefois on les trouve morts de

aim au coin d'une borne. Romayosa, lui, avait la tête. Et comme il avait de plus, de la tête, et qu'il était économe, il vient de mou-rir en laissant à ses héritiers la modeste somme de 170 millions de pesetas. Une paille, quoi, même en pesetas!

Voilà, me direz-vous encare, car le propre du lecteur est de toujours faire ainsi toutes sortes de remarques, voilà des héritiers qui soigneront particu-lièrement le chapitre des messes expiatoires à porter à l'avoir du de cujus.

Et vous ne croyez pas si bien dire; ces messes seront chantées non pas de mains, mais de larynx de maîtres, car les dits héritiers ne sont autres que N. S. les Evêques de Madrid, de Barcelone et de Buenos-Ayres.

Le vieux « Mendico », puisqu'il s'agit d'un espagnol qui a grandi comme dans la chanson, ayant récolté ce joli capital aux portes des cathédrales a voulu sans doute se montrer recon-

Peut-être aussi a-t-il-songé à son âme, lui, qui avait si peu songé pen-dant sa vie à son malheureux corps qu'il nourrissait de croûtes moisies et de rogatons informes, car il n'est pas au monde de plus infâmes rogatons que les rogatons de la cuisine espa-DE GALICIE gnole.

Puissent cette humilité; cette modesie, ce renoncement aux bonnes choses d'ici-bas et cet ultime geste de munificence, effacer les quelques fautes qu'il aura pu commettre de son vivant...

—C'est égal, je voudrais bien être l'évêque de Madrid, ou celui de Barce-

Et pourquoi pas celui de Buenos.

Les Petites Abeilles .- Parmi les dévouements nombreux que l'esprit de solidarité a fait éclore en Belgique, il en est un particulièrement joli. Je veux parler de l'œuvre des « Petites Abeilles », qui récoltent un peu partout des marchandises de tous genres pour les cantines populaires. Les « Petites Abeilles » sont, en l'occurrence, de charmantes demoi-selles qui, dès 6 heures du matin, circulent au marché parmi les étalages de légumes, recueillant dans un immense panier, qu'elles ont peine à porter, des choux ,des carottés, des navets et, en gé-néral, tout ce que les braves marchands s'empressent généreusement de leur don-

Ces « Petites Abeilles » ne piquent jamais, et pourtant elles sont piquantes quand, la charge étant lourde, d'exquises couleurs roses viennent encore ajouter

au charme de leur jeunesse. Chères « Petites Abeilles », continuez à butiner joyeusement pour les pauvres gens, mais permettez-moi de vous exprimer ici, en leur nom, mes sentiments de profonde admiration.

Pour nos prisonniers. — MM. Sauvage de Neyrac et P. Davreux ont, versé depuis le 29 juin au profit de la Caissette du Soldat Belge et de la Cantine du Soldat Prisonnier des sommes quotidiennes d'environ 20 francs représentant les bénéfices sur la vente de la gravure « Une pensée à nos soldats prisonniers ». Ces versements forment à ce jour un total de 447 francs, représentant l'envoi de 223 caissettes ou cantines à 2 francs, non compris le produit de la vente des exemplaires de luxe numérotés par les journaux et les deux œuvres. Les envois ainsi effectués en Allemagne ont fait jusqu'ici environ 250 heureux parmi ceux qui, en défendant la patrie, ont eu le malheur d'être faits prisonniers. Le bon accueil réservé à la gravure « Une pensée à nos soldats prisonniers » dans l'aggloméra-tion bruxelloise démontre une admirable

qui no parviendront jamais à sortir de Au nom des prisonniers nécessiteux,

des quatre prisonniers nécessiteux pour millions de francs, ne s'élevait qu'à la lesquels nous demandions un parrain dans notre numéro de dimanche dernier ont trouvé un protecteur, M. Andre Durant, e de Constantinople, qui nous prie d'expédier une caissette de deux france aux soldata :

Maryana S. Salara

M. Paul Taine, au camp de Minden ; M. Edmond Nizette, au camp de Gies-

Nous expédions, d'autre part, à la demande de M. Meder, le sympathique gerant de la salle de billards, 104, houle yand du Nord, une caissette de deux france aux soldate suivante :

M. Jean Favereau, camp de Meschede de la part de M. E. Duchatel, 62, rue Fre-

dérick Pelletier ; M. Augustin Vandenheuvel, camp de

Haltenkirchen; M. Jean Delperte, camp de Friedrichs

feld:

M. Gaston Lippens, camp de Soltau, de la part de M. L. Tits, 78, boulevard du Nord:

M. Joseph Schoonejans, camp de Heste moor

Rappelons à la générosité de nos lec teurs les prisonniers suivants qui n'ont encore rien reçu jusqu'à présent : -M. Naveaux Georges, camp de Mun-

M. Lixoa Farnand, camp de Minden II Ainsi que quatre nouveaux déshérités ...qu'on nous signale :

M. Auguste Vanhapotte, camp de Minden II;

... M. Turck Henri, camp de Minden;

. M. Lefèbyre Louis, camp de Minden. "Qui leur viendra en aide?

Nous avons reçu pour « l'Œuvre des "Jeux » pour nos prisonniers : Jin Du & Clarenbach », 7, Passage des Pos

tes, un jeu de jacquet. D'un anonyme, avenue des Rogations,

im jeu de dominos. Marci pour toutes ces, preuves de cha-

4.a guerre et les exportations de blé Les expéditions de blé des divers pays producteurs, offrent pour l'année 1914-1915, des différences énormes avec celles des années de paix. Le tableau suivant, publié par le « Price Current Grain Reporter », le démontre d'une façon saisis-

Exportatione de blé en bushels)

	1913-14	1914-15
Amérique	383,680,000	389,955,000
Russie	173,704,000	12,064,000
Pays balkaniques	61,072,000	2,475,000
Indes anglaises.	20,608,000	17,061,000
Rép. Argentine	44,088,000	68,534,000
Australie	60,032,000	8,568,000
Autres pays	7,040,000	6,212,000

La commune de Lacken, dans un but de charité bien comprise, a créé, il y a longtemps déjà, un comité cun inconvénient pour la santé publipour la culture des terrains. Grace à la générosité des propriétaires, particuliers que » et des autorités publiques, qui ont mis à la disposition de ce comité la plupart des terrams incultes, les laideurs des terrains vagues ont fait place à des jardinets coquets, bien entreterrus, et ou des récoltes s'annoncent superbes

Le même comité invite le public à visiter ces jardins ouvriers, ces champs de culture (situés rue Léopold, square Charles au Krayenblok, rue du Heysel, et rue Dewandt, le dimanche ler aout, de 2 a 6 heures de relevée (h. b.). Il sera perçu un léger droit unique de 20 centimes par personne, dont le produit sera versé inlégralement aux œuvres de secolurs Caissette du Soldat. Cercle de Charité e les Ornhalius et Mutilés de la Guerre.

Nous conseillons vivement à nos lec teurs de consacrer leur promenade dominicale de dimanche à cette visite, qui sera en même temps un précieux encouragement pour le vaillant comité, pour les travailleurs et pour les propriétaires, qui ont mis leurs terrains à la disposition des DRUVIDA GEDS.

. La princego de Chimay déshérités par sa, mère. - La « Neue Zuricher Zeitung » americaines et leur formidable invasion annonce que la princesse de Chimay, Cla-dans toutes les carrières ra Ward, dont les aventures retentissantes avec le tzigane Rigo, ont fait tant de Architectes bruit, est retournée en Amérique pour se Ecrivains . reconcilier avec sa mère moribonde. Mais Clergyladies toutes les tentatives ont été vaines; la Dentistes . : vicilie Mme Ward s'est refusée jusqu'au ingénieurs dernier souffle à revoir sa fille.

A l'onverture du testament, on apprit Copistes que la part de la princesse de Chimay dans Sténographes.

Feuilleton du Messager de Bruxelles 93 vre Jacques, l'excès de ma joie me l'a vait fait oublier un instant!

- Ne t'attriste pas, grande sœur, nous reverrons tous ceux que nous ai mons, sois-en sûre!

Mais qu'allons-nous faire?

- Attendre?

— Attendre ici, alors que je sa s que Pierre est en France, qu'il est malade, d'esprit, tout au moins. Cela, c'est uudessus de mes forces!

- Mais que veux tu faire? Partir, passer en France, retrouver mon enfant!

impossible. Comment veux-tu faire. - Je n'en sais rien encore, mais je

ici, patiemment alors que dans quei- fois encore, le favorisait. Un bateau ques jours, avec un peu de courage, je partait, le lendemain au matin. pourrais embrasser mon fils.

— Partir par la Hollande...!

— Par la Hollande, à travers les li

- Depuis?

Depuis une conversation que mais je te répond bien d'une chose,

Le timbre de la lettre de Paul Aubert indiquait que celui-ci était revenu à Flessingue. Il avait, en effet, quitté Amsterdam

solution. Avant de partir, il était allé revoir

culs d'un savant américain, M. Schott, boulangers va s'ensuivre. la vitesse des vagues de l'Océan Atlantique atteint, par vent faible, 25 pieds à public, la seconde; par grand vent elle peut s'élever à 42 et 60 pieds ; l'auteur a pu personnellement constater une vitesse de 78 pieds.

Dans certains cas, cette vitesse aurait dépassé 60 milles à l'heure; on comprend, dès lors, l'effroyable puissance de ces masses d'eau.

++ 21 A Furnes. -- C'était à l'ordinaire le dernier dimanche de juillet que la célèbre procession de Furnes déroulait le faste ses anciennes traditions. C'était fête ce jour-là dans la Flandre aux gras pâturages, fête pour les «terriens» et pour ceux de la mer ». On les voyait, dès les primes lueurs de l'aube, s'en venir vers la petite ville, ceux-ci au trot cadencé de sonnailles d'un cheval vigoureux tramant une carriole, ceux-là à pied, les fermiers rasés de frais, et leurs épouses engoncées dans leurs vêtements de fête, les pacheurs reconnaissables à leur teint halé par le grand vent du large, à leurs oreilles traversées par les anneaux d'ar gent. Les cloches sonnaient à toute vo lée, des cloches de fête, de joie, de bon-

Après la messe, la procession redisait naïvement la douloureuse histoire du Christ, de celui qui s'en est venu sur la niques du bois de Kinkempois. terre dire aux hommes : « Aimez-vous les uns les autres ».

Tour à tour passaient au long des rues les Christs de l'Evangile, celui du jardin des Oliviers, celui de la Cène, celui du

anges et des saintes filles costumées chantaient des hymnes de rédemption. C'était, au dernier dimanche de juillet

Et maintenant! La grande voix du canon couvre le

LA VIE EN PROVINCE

LIÉGE Les maraudeure

La police a verbalisé à charge de six in-

dividus qui s'étaient introduits dans le jardin du Couvent des Filles de la Croix, qui comme on le sait, est à flanc de coteau vers la Citadelle. Ils étaient en train de dévaliser les arbres fruitiers de la propriété. De même, six gamins ont été surpris s'at-

taquant aux poiniers et pommiers du parc de Cointe. C'est tous les jours la même histoire. Décidément la seule chose qui pourra mettre fin sera la disparition des derniers fruits. Et les vacances qui s'annoncent, mettant en liberté nombre de garnements, vont encore amener une recrudescence de procès-verbaux de ce genre.

Les vois Florentine S. Trois femmes, Irma V., épouse T. et P. Alphonsine ont été appré-hendées hier par la police pour vol aux rayons du Grand Bazar.

Le feu

Hier, vers 10 heures du soir, un incendie se déclara dans l'étalage d'une mercerie de la rue de Hesbaye, chez M. J. La présence d'un poste de pompiers dans la même rue permit une intervention rapide. Fort heureusement, car les marchandises offraient un aliment de choix à l'élément destructeur. La vitrine est détruite et le contenu de l'etalage anéanti. Il paraîtrait que le sinistre, qui eut pu prendre une terrible extension, aurait eu comme cause un courant d'air qui aurait chassé vers un bec de gaz un ruban

Lee irascibles

Hier, vers 4 heures, K... Théo, de la rue Sur la Fontaine, jaloux des lauriers des Jeffries, Johnson et autres, mit « knock-out » adversaires opéraient sur la voie publique de banque. et que ni la gloire, ni une « bourse » n'étaient comme enjeu, mais simplement dernier mot dans une discussion, la police précis. blessuerbalisa. Le « vaincu » avait une re à sang coulant à la lèvre supérieure. - Deux de nos pittoresques marchandes de la place Cockerill entamèrent hier une

discussion plutôt chaude. Après avoir, tels les héros d'Homère, épuisé leur riche vocabulaire d'injures, elles en vinrent aux mains avec toute l'ardeur propre à leur sexe dans les opérations de crêpage de chiguon. La police survint heureusement pour séparer les deux amazones. Ce sont les nommées Marie G... et Léonardine S..

La question du pain

Les boulangers viennent encore d'envoyer une légation à l'Hôtel de Ville? Nos édiles se montrent inflexibles sur la réduction à 4 fr. 50 de l'allocation pour 100 kilos de

Personne sur la berge ne paraissait avoir connaissance d'un accident qui se serait produit à cette place.

La prudence voulait qu'Aubert prit aucun renseignement.

Sans doute le cadavre de l'infortuné Sergyl s'était-il enlisé dans la vase, sous l'eau glauque du canal.

La veille au soir, il avait expliqué par un départ subit, l'absence de son compagnon à l'hôtel, et comme il avait payé le prix des chambres retenues et avait distribué de larges pourboires, on ne lui avait demandé aucune explication.

Arrivé à Flessingue, il s'enquit du départ du plus prochain paquebot pour l'Angleterre. La chance, cette C'est alors qu'il écrivit à Pecq.

Aubert, à tout prendre, n'était pas un criminel enduroi; depuis la nuit, le remords déjà le hantait.

Il fut sur le point d'avouer la vérité à Germaine, il essaya quelques phrases, mais les mots ne venant pas, il déchira la lettre commencée et en écri, qui faisait la traversée, une fois la se vit une autre. Un rire mauvais ricana sous sa fine moustache, son égoïsme terre. féroce, à nouveau, dominait ce qu'il appelait sa sensiblerie.

Pourquoi donc renoncerait-il à Germaine? Pour l'amour d'elle, il était concernant les attaques des navires devenu un meurtrier! Il était tombé belligéments n'étaient pas pour inspirer

Qui donc s'inquiéterait de la dispa-flottaison, une large bande peinte aux ce. Cela jamais!

Vitesse des vagues. - D'après les cal- farine traitée. Une nouvelle assemblée des

Nous pouvons, d'autre part, annoncer au ublic, que la ration quotidienne va être portée à 400 grammes. Les gros appétits peuvent déjà s'en réjouir. Mais, il n'est pas encore question de remplacer le régime si criique des magasins de ravitaillement par le système en usage dans les autres villes. Il est difficile de contenter tout le monde ses électeurs

Etat-civil du 24

Naissances: 3 garçons, 1 fille. - Décès : 4 hommes, dont un soldat allemand,

Le temps qu'il fit

Dimanche, un violent orage s'abattit sur notre ville, contrariant maints projets de ballades. Les chemins de bois, déjà détrempés par les plujes des jours précédents, mon pour les nombreux amateurs de la promenade dominicale. Force fut de rester dans la fournaise de la ville plutôt que dans la vase de la campagne. Espérons que les adversaires des fortes chaleurs, au moins, n'auront pas maugréé. Sinon, quand seront-

Les incendles de forête

L'autorité vient de faire publier dans la feuille locale les arrêtés visant les mesures prophylactiques et les moyens de lutte contre les incendies de forêts. Certains prome neurs sont par trop imprudents; nous verrons si ces mesures se montreront effi-caces et sauront enrayer les incendies chro-

DANS LE CENTRE

· Nouvelles sindustrielles

On a repris le travail, lundi 26 juillet, aux Laminoirs et Forges de La Croyère. Bonne affaire pour nos pauvres chômeurs.

Avia aux:femmes de soldats

L'agence succursale privée et autorisée Sambrée, établic 77, rue de Belle-Vue, à la disparition de son portefeuille contenant La Louvière, qui se charge de la recherche 2,000 francs. Il se mit aussitôt à la recherdes soldats belges morts et blessés d'après che de ses deux amies de rencontre et eur les documents officiels, met en garde les la chance de pouvoir les faire arrêter. familles de soldats contre certains individus qui se disent ses délégués. La dite agence n'a chargé personne pour des visites à faire au domicile des familles.

Méfiez-vous donc des escrocs et signalezles au parquet, s'il s'en présentait chez vous sous cette firme.

FAITS DIVERS

Le Parquet, représenté par le juge d'ins-Van Damme, le substitut De truction Brauwer et le greffier Keysche, a fait une louvelle descente dimanche matin, à Dil beek, au sujet du crime qui a été commis sur la personne de Gertrude Van Flachem, de Berchem-Sainte-Agathe.

fournis au Parquet, la victime n'aurait pas été tuée à l'emplacement où le cadavre été découvert, c'est-à-dire dans le chemin qui longe la propriété Moeremans, mais gans un endroit encore inconnu actuelle par la justice. La malheureuse, ne jourssait pas de la plénitude de ses cultés mentales, portait toujours sur elle, dans une petite sacoche, toute sa fortune soit environ une centaine de francs. Trois arrestations avaient été opérées dans affaire, mais faute de preuves, le juge

Le parquet espère toutefois mettre la main sur le criminel, d'après certains témoignages qu'il vient d'obtenir au dernies

Nach Eugène, s'en retournait chez lui, jeud soir, lorsqu'il fut soudainement assailli, place Annessens, par deux individus, qui le rouèrent de coups. Mais Nach put s'échap per des mains de ses agresseurs et s'enfu par la rue de la Verdure, poursuivi par les deux voyous. Ceux-ci le rattrapèrent Van Artevelde, le rouèrent une seconde foi de coups et prirent la fuite en laissant leur Justin B..., de la meme rue, par un direct victime sur les pavés, après lui avoir en-magnifique à la mâchoire. Mais comme les levé une somme de 130 francs en billets

> Nach donner sur ses agresseurs un signalement

Se trouvant hier soir à Dieghem, Nach petit bout d'arrêté qui pourrait devenir, pour lu tout à coup assailli par derrière, jeté à la grande compagnie, la traditionnelle peterre et laissé pour mort par les bandits. Quelle ne fut pas la surprise de Nach de

GENTLEMAN PICK-POCKET En descendant du train à la gare du

Midi, venant de Mons, Mile Jeanne Re-ners, tailleuse à Anvers, fut bousculée hier du Nord.

rition de Sergyl. La justice avait d'au-tres soucis et de plus, qui donc aurait osé le soupçonner, lui? Le journaliste On avait rencontré la ve n'était-il pas son obligé? N'avait-il pas sur lui, au moment de sa dispanition, une somme considérable, dix le navire jusqu'à la limite des eaux mille francs appartenant à son ami?

Cependant, Aubert comprit qu'il ne se déparrasserait pas vite du souvenir de Sergyl.

Allait-il vivre, désormais, avec sa

serait la plus forte. Coûte que coûte, Germaine serait à lui. Son amour s'exaspérait des difficultés rencon-trées. Non, non, Germaine serait sa celui-ci. Ils n'avaient donc eu que le femme, sans cela la vie ne lui serait plus possible.

tée et mise à la poste, Aubert respira largement, il entrevoyait, désormais, l'avenir sous les plus rieuses apparen-

Le lendemain au matin, il monta sur le pont du Holland, un vapeur rapide France. maine entre les Pays-Bas et l'Angle-

Il n'y avait pas ce jour-là, grand et les récits publiés par les journaux,

Peu de temps après, Mlle Reners cons tata que le gentleman, qui n'étair autre qu'un habile pick-pocket, lui avait soustrait un porte-monnaie contenant la somme de

200 marks en billets de banque CHRONIQUE DU VOI

Pendant que Marguerite Debesscher trouvait dans son magasin, 48, rue de Mé rode, un individu est parvenu hier après-midi à pénétrer, à l'aide de fausses clefs dans sa chambre à coucher, qui se trouv au premier étage. L'escarpe a fracturé tous les meubles et enlevé une somme de 135 francs, ainsi qu'une grande quantité d'ol jets **en argent.**

Personne dans la maison n'a entendu le moindre bruit, et c'est le soir, en allant se coucher, que Mme Debesscher a constaté le

ARRESTATION D'UN VOLEUR Surpris hier soir en flagram délit de vol vêtements par le tailleur Gilson, rue Mérode, 42, le nommé Bugilla, âgé de ans, d'origine française, a été appréhen dé par l'agent Delloirde, de Saint-Gilles moment où il tentait de fuir. Bugilla, qui n'a pas de domicile fixe,

mis à la disposition du parquet.

CAMBRIOLAGE DOMINICAL

M. V., demeurant rue Rubens, 8, était sorti toute la journée du dimanche, lorsque en rentrant le soir, vers 11 heures, il de voleurs. Ceux-ci s'étaient introduits à 'aide de fausses clefs et avaient fracturé tous les meubles, enlevé toute l'argenterie bijoux, vêtements, linges, etc., etc.

L'officier de police Frayaiarts s'est trans-porté sur les lieux et a ouvert une enquête

sur ce vol important.

DEVALISE Un provincial, nommé B..., de passage Bruxelles, faisait la connaissance, hier sois de deux femmes dans une brasserie des boulevards du centre. Après avoir passé agréablement la soirée, les deux femmes se

retirerent laissant soul B ... Après leur départ, le provincial constata Conduites au commissariat de la rue des Croisades, les deux femmes furent fouillées, mais du portefeuille il ne restait aucune

Le Docteur L. DOGNIAUX, spéciatiete (depuis 24 ans) pour les hernies, les mala dies des femmes, les difformités des os, chirurgien en ches de l'Hôtel-Dieu, reçoit en son « Institut, rue de l'Institut, à Jumet » près de Charleroi, lundi, mercredi, vendredi de 1 à 3 heures ; il n'a cessé d'opérer tous les jours depuis la guerre.

Chronique des Assurances

INTERMEDE

En voilà une bonne! — Quoi donc, cher maître ? Une découverte sensationnelle en matière d'assuran-

Que non pas!

Un bon mouvement chez les assurés pour payer leurs primes; chez les assureurs pour régler intégralement leurs sinistres? Vous voulez rire!

Mais alors! Vous n'y comprenez rien, ma foi non, et nous vous prions d'éclairer notre lanterne.

Voilà qui est fait. Il s'agit tout simplement d'une circulaire

adressée à tous ses assurés par une grande Compagnie dont nous n'indiquerons pas la

La voici, cette circulaire, qui débute par ces mots: Avis très important à nos assurés. Nous prions tous nos assurés de lire très attentivement les quelques lignes qui sui-

vent et qui constituent une mise au point que la situation actuelle commande. En premier lieu, nous attirons leur at-tention sur ce que le « moratorium » n'est pas applicable aux primes d'assurances; différents avocats éminents que nous avon consultés, ne nous ont laissé aucun doute

Nous ne sommes pas curieux, mais nous voudrions bien connaître les noms de ces éminents juristes qui ont enfoncé des portes aussi largement ouvertes.

Jamais personne, en effet, n'a prétendu qu'il existât un « moratorium » en matière d'assurances. Et il ne fallait pas l'interven

Il n'existe uas de moratorium, mais un

« Nous sommes d'autant plus en droit constater que ses agresseurs étaient les mê-mes que ceux de la place Anneessens. de réclamer, continue la circulaire, le paie-ment intégral des primes dues, que leur ment intégral des primes dues, que leur produit sert uniquement à régler les indem-nités dues aux malheureux ouvriers acci-

des primes, c'est parfait; mais qu'on la jusmidi par un gentleman, qui s'excusa et s'empressa de disparaitre dans la direction nous paraît guère fondé. Mais reprenons notre citation

couleurs nationales, le drapeau hollan-

On avait rencontré la veille des sousmarins dans la Mer du Nord, aussi, deux contre-torpilleurs convoyèrent-ils

celui-ci. Ils n'avaient donc eu que le temps de s'embarquer dans leur canot et de gagner la haute mer. Leur bateau sombra avant qu'ils ne furent

Paul Aubert, arrivé en Angleterre, n'eut d'autre souci que de gagner la

à la Grande Bretagne fonctionnait toujours. Cependant le nombre des navires transportant des passagers était monde à bord, le temps était brumeux très limité et de nombreux voyageurs s'étaient déjà fait inscrire pour les prochains voyages.

« Nous prions nos assurés qui ne se sont déja mis en règle vis-à-vis de nous de nous faire parvenir immédiatement nontant des primes échues et ce, suivant l'obligation que leur impose l'article 4 des conditions générales de leur police. Il est en effet, à noter que cet article les met dans l'obligation de nous faire parvenir les rimes et que nous ne sommes, en aucune façon, obligés de leur faire présenter les

C'est net, c'est catégorique, c'est aima

Pour effacer plus ou moins la bonne im ression de cette mise en demeure, la com ongnie coasent, étant données les circons ances pénibles, à ne pas exiger dès main tenant le paiement des primes des assurés qui, momentanément, n'occupent plus d'e riers.

Elle consent même - c'est la circulain qui le dit — lorsque le personnel est sei siblement réduit par suite de la crise a welle, à réduire en proportion le salair de base sur lequel la prime est calculé

Pour obtenir ces faveurs, les industrie sans ouvrage ou à ouvrage réduit devre en avertir la compagnie, qui s'empresser

Se repentant sans doute de ce bon mo

"Du nou-renvoi de l'avenant ci-join nous conclurons évidemment à la continu tion normale de l'industrie ou du comme constaté que sa maison avait reçu la visite exercé et nous tiendrons les quittances primes à la disposition des intéressés ies priant — que de prières, bon Dieu

donnée à la présente par certains de assurés, nous nous verrions, à notre graregret, obligés de nous retourner contre a our leur réclamer le remboursement à

la bonne volonté (sic) de ses clients pa obtenir d'eux une prompte réponse. Elle leur adresse ses plus sincères

N'est-ce pas, chers lecteurs, qu'en lis cette circulaire, on ne se croirait pas temps de guerre, mais en temps normal, l'argent court les rues et les compagi l'assurances.

paiement et des juges pour examiner as où cet arrêté serait éventuellement plicable. On ne croirait pas non plus qu'il

toujours plus facile et plus adroit de pr dre les mouches avec du miel qu'avec inaigre, fût-il de première Mais ce qu'on voit parfaitement es

sant cette circulaire, et que ceci soit conclusion ou une leçon, c'est que: Business are business.

Chronique Financière

BOURSE DE NEW-YORK 23 juillet. - La Bourse est calme caisse sur nombreux ordres de venu

Vers la clôture on devient mieur; Canadian Pacific reprend 🛦 139 3/4; 🖪 tehem Steel à 198. Cuprifères restent BOURSE DE PARIS

fonds d'Etats, surtout en Japonais Rentes Françaises sont inchangées Extérieur Espagne, 84.85; Rio To malgré la faiblesse des cuprifères will places étrangères, reste bien tenu i

BOURSE DE LONDRES

24 juillet. - Le premier emprund guerre est ferme à 93 5/8. Les chemiau glais bien soutenus sur diverses dedr tions de dividendes considérés satis sants.

maigré la lourdeur de New-York.

EmileDE GRAEV

Agent de Change

Agreé a la Bourse de Bruxelle Boulevard Anspach, 136, Brux Achat et veute de titres. Change. ment de tous coupons. Renseig

Les familles DE BOECK-VERHO Vve BEYAERT-DE BOECK, deced Uccle. Les funérailles ont eu lieu

Rester sur place à ronger son et se tourner les pouces, il ne le

sage qui fonctionnait encore étail être à la merci du moindre incide fallait agir et vite.

forcément limité.

Il avait dû, pour obtenir l'a tion d'entreprendre ce voyage tranger, déposer, à titre de caut ment, une très forte somme. Si tait pas rentré en Belgique les trois semaines, cette somme à jamais perdue pour lui.

Mieux valait secrifier quelquets de mille qui faciliteraient seins.

Aubert avait des fonds dépot une banque de Londres, il a reusement son carnet de che lui. Ce ne fut qu'un jeu. Il o prendre place sur le premier ! en partance.

jours à peine, après avoir qui xelles, il débarqua au Havre, Du Havre à Sainte-Adre gouvernement belge a établi dans des villas appropriées à

Traduction at reproduction

Grand Roman Dramatique Inédit

PAR

· HARERT SACHAVYL

TROISIEME PARTIE

PAUL AUBERT Je suis d'autant plus persuadée de la prendre à la lettre que je n'avais plus grande confiance dans Monsieur

Aubert, depais...

dernier séjour ici, et cependant... Quant à moi, j'ai pleine confian-ce dans ce que dit Monsieur Sergyl. J'ai trop besoin de croire ce qu'el

gyl ne ment pas. - Tu verras, ma chérie, la bonté de Dieu ne s'arrêtera pas là. Nous reverrons Pierre, et nous reverrons Jacques! Puisses-tu dire vrait mon pau- son ami.

me dit! Quelle joie, mon Pierre, mon

petit Pierre, retrouvé! Non, non, Ser-

Pour nes toldats prisonniers. - Deux la fortune de la défunte, s'élevant à 7,5 modeste somme de mille dollars.

> 企业 水銀 La ville auxinoma multiples. - La ville qui peut se vanter d'avoir le plus grand nombre de noms est sans conteste possible la capitale de la Galicie, Lemberg, si souvent citée au cours des événements récents. Une revue polonaise énumère, en effet, pour cette ville, une bonne vingtai-

ne d'appellations différentes. Les Ruthènes ont à eux seuls une demi douzaine de noms pour leur cité: Lwow, Lwiw, Lwihrad, Lwihorod, Ilwiw ou Il-

En langue allemande on trouve : Lemborg, Lemberg, Lemburg et Lowenburg. Les noms latins de la ville étaient : Lemburga, Lamburga, Leontopolis, Leo-

no, Livovia, Leopolia. Les Grees l'appelaient : Lithon et Litbada; les patriarches de Jérusalem et de Constantinople se servaient pour elle des dénominations de Leovios et Léontopolis.

Dans les livres turcs on rencontre pour

Lemberg les noms de : Hi, Ilbo, Ilibot ou encore Ilbadir. Les Russes lui avaient donné pendant le temps de leur occupation le nom de Lwoff, tandis qu'en français la dénomi-

nation de Léopold avait été maintenu très longtemps au répertoire étrangement riche des titres de cette ville. Le pain de riz en France. - Le Conseil supérieur d'hygiène en France a reçu communication d'un rapport sur « l'utili-

sation de la farine de riz dans la fabri-

cation du pain ». Cette innovation abaisserait considérablement, en France, la valeur marchande du pain. Le riz peut ètre demandé, en effet, à ses colonies. C'est au docteur Maurel, de Toulouse que revient cette idée. Il en a saisi l'Académie de Médecine, qui, après les onservations de M. Armand Gautier, a déclaré « qu'aucune raison d'ordre pratique et d'ordre hygiénique ne paraît s'op-

poser à la fabrication ou à la consomma tion du pain préparé avec une certaine quantité de farine de riz ». Communi quées au Conseil supérieur d'hygiène par le ministre de l'intérieur, ces conclusions ont été confirmées à l'unanimité. MM. Lindet et Roux, auteurs du rap port ont fait remarquer que la teneur en acide phosphorique des deux farines de

le pain mixte, mais, par contre, la teneur en matières amylacées augmente. Au goût, il est difficile de reconnaître les deux pains quand la proportion de

riz et de froment était à peu près la mê-

me. Seule la teneur en azote diminue dans

farine de riz reste faible. « Nous concluons, ont dit les rappor teurs, que la population civile et militai re aura tout à gagner à conserver le pain pur de froment, mais que la substitution à ce pain de froment d'un pain renfermant 10 et même 15 p. c. de farine de riz, si elle est dictée par des considéra tions d'ordre économique, ne présente au

La restauration du palais des Papes d'Avignon. - Les travaux de restauration du palais des Papes se poursuivent à Avignon. On vient d'achever la restauration d'une des salles du vieux palais, qui occupe une partie de l'aile occiden ale de l'édifice. Eclairée par deux ienetres, l'une ogi

ule, l'autre carrée, cette salle, dont la

forme est celle d'un cube parfait de 10

metres de côté, est pourvue de quatre portes elles mettaient la vaste pièce en communication notamment avec la célèbre galerie du Conclave, et puis encore avec la saile dite des Herses. La partie supérieure de la salle était, à l'origine, occupée par une charpente

formée de nombreuses poutrelles, repo-

sant sur deux séries de grosses poutres.

l'out cela a été reconstitué. plois masculins. - Une intéressante statistique, publiée tout récemment par le gouvernement des Etats-Unis, montre les progrès formidables taits par les femmes

63 915 3.164 7.254 1,522 2.715 337 916 201 Musiciens 47,309 66,217 92.824 117.635

96,915

· Mais, ma pauvre chérie, c'est pourrais plus, maintenant, rester

nous avons eue ensemble lors de son Jaoqueline, c'est que j'irai!

une heure après Sergyl. Sur ses traits se lisait une froide ré

le canal à l'endroit où il avait précipité pas?

Calvaire. Les gens se signaient, tandis que des

Furnes, en Flandre, la fête de la foi chant des cloches; la ville est vide et les terriens et les pêcheurs secouent la tête en pensant aux «fieux» qui sont partis.

> LE CRIME DE DILBEEK Nouveaux détails

D'après des renseignements qui ont été

dinstruction ne les a pas mainten

BATTU ET DEVALISE Après une journée de labeur, le nomm

levé une somme de 130 francs en billets porta plainte à la police et put

Ayan les bandits décidèrent de se venger.

Les deux bandits sont activement recherchés par la police.

passion et ce mort? Non, non, la passion, à coup sûr,

Sa résolution prise, la lettre cache-

ce suiet.

tion d'avocats, si éminents soient-ils, ni même celle de leurs clercs, pour faire cette découverte.

dentés du travail et à payer les appointe ments de notre personnel ». Qu'en équité on justifie, par une nécessité humanitaire, l'obligation du paiement

anglaises. Comme le Holland arrivait dans celles-ci, le navire sut hélé par l'équipage de deux chalutiers à vapeur, réfugiés dans des canots allant à la dérive. Le Holland prit ces hommes à son bord. Ils racontèrent alors qu'un sous-marin avait soudain émergé à dix encablures au plus de leur navire et qu'on leur

hors de vue. La traversée se fit sans autre accident notable.

Le service des malles reliant Calais

En attendant son tour d'inscription, jusqu'au crime! Et il n'en profiterait une grande confiance aux voyageurs. Le Holland portait au-dessus de la lesquels Aubert devait prendre patien-'étaient trois ou quatre jours pendant

de dresser un avenant.

vement, la compagnie ajoute ces mots

les priant — que de prieres, non Dieu soit de les faire retirer en nos bureaux de les délais prévus, soit de nous faire per venir le montant en un mandat postal. Dans le cas où aucune suite ne seri

sinistres et frais nécessaires - la com gnie ne fait pas de quartier - que aurions éventuellement dû payer en les lieu et place.
La compagnie termine en comptant :

On ne se figurerait pas davantage qu puisse exister quelque part un arrêté m suspendant durant le temps des hostilis es clauses de déchéance pour défaut

bles. Amalgamated 72. 23 juillet. — La dernière séance de somaine est caime. Quelques ordre

Les rails américains sont assez fer

gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 b.

MECHOLOGI et BEYAERT nous prient d'aunoi décès de leur parente bien-aimée

D'autant plus que le service d

D'autant plus que le temps le

La traversée se fit si pas rapitout au moins sans encombre

il n'y a qu'un pas.

CYCLISME

Au Vélodrome de Karreveld

Victoire de Pierre Vandevelde Malgre un temps plus que maussade et

de gros nuages menaçants, une assistance respectable assistait dimanche à la réunion du vélodrome de Karreveld. La reptrée des coureurs flamands eut été un très gros suc cès au point de vue public, si le soleil avait duigné se mettre de la partie.

La course individuelle de 100 kilomèrres avet classements tous les dix kilomètres no unt cependant pas tout ce qu'elle promet tait Certes, les sprints furent disputés ave acharnement et du même coup furent inté ressants, mais la course elle-même ne sorti pas d'une honnéte moyenne au point de vue démarrages et échappades. Les coureurs fla mands, dont la renommée sous le rappor de l'énergie, du courage et de la volonté est devenue légendaire dans nos milieux sportifs, manquaient visiblement d'entraînement. La bonne volonté y était, mais cela ne suffit pas toujours en cyclisme...

La victoire est cependant revenue à l'un des leurs : Pierre Vandevelde a enlevé la course. Et cet exploit n'est pas banal si l'on songe que depuis plusieurs mois le vainqueur de dimanche n'avait plus paru er course. Nos Spiessens et Leviennois ont couru comme des débutants : ils ont réussi à se faire enfermer maintes fois au moment des emballages et leur « mise dans la boîte » facilitée un peu il est vrai par la coalition contre laquelle ils devaient lutter, n'a pas eté la moindre surprise de la journée. Marcel Buysse n'était pas dans la condition suf-

fisante pour affronter pareille bataille l'homme ne s'est montré lui-même que tou à la fin de l'épreuve; si celle-ci avait été plus longue, il est possible que le vaillant coureur aurait amélioré beaucoup son clas-Signalons encore la belle course du jeuns

Desmedt: ce fut lui qui anima le plus sou vent la lutte par ses tentatives d'échappades Quel dommage que ce gaillard ne possède pas la moindre pointe de vitesse : nous le verrions souvent en meilleure place dans les classements des épreuves auxquelles il participe. Heureusement qu'il est jeune et que l'avenir est à lui

Une seule autre épreuve put être disputée dimanche avant les 100 kilomètres : elle promit au vieux débutant Beckmans de rempor-ter une nouvelle victoire et d'affirmer des qualités qui pourraient bien lui valoir un prochain déclassement de cette catégorie. A vaincre sans péril...

Ceci dit, passons aux résultats détaillés
1. — 8 kilomètres débutants : 1. Beek mans, 2. Vernimmen, 3. Van Campenhout Les primes sont gagnées par Vermandel ((1), Dufour (1)et Lintermans (1).

II. — 100 kilomètres individuels (10)

classements) Train rapide dès le début le peloton qui comprend 18 coureurs, mar che à fond. Une échappade de Desmedt res te sans résultat. Jacobs tient longuement la tête. Desmedt file à nouveau, mais Rossius

Premier classement: 1. Spiessens, 2. Persyn, 5. Vandevelde, 4. Leviennois. Les autres coureurs, soit Buysse, M. Debaets, C. Debarts, Maertens, d'Hondt, Saelens, Tuytten, Van Isterdaele, Van Daele, Rossius,

Tuytten crève, mais profite des deu tours accordés en cas d'accident de machi ne pour remonter en temps et ne rien per dre. Il prend même le commandement e mène à bonne allure. Pas d'incident avant le 2e classement.

2e classement: 1. Leviennois, 2. Vandevelde, 3. Spiessens, 4. Van Isterdael. Les autres comptent 5 points.

Michel Debaets crève, mais change de machine en temps. Rien à signaler avant le se classement.

classement: 1. Spiessens, 2. Levien nois, 3. Rossius, 4. Persyn. Les autres 5 Scieur crève, mais ne perd rien. Tuyt-

ten s'échappe, mais est rejoint. Desmedt file à son tour avec César Debaets, ils prennent cinquante mètres, mais Leviennois et Tuytten ramènent le lot. 4e classement: 1. Vandevelde, 2. Spies-

sens, 3. Leviennois, 4. Rossius. Les autres comptent 5 points. Marcel Buysse, arrivé troisième, est déclassé pour avoir repoussé Leviennois de la main dans la ligne op-

Debelder, Desmedt et Michel Debaets, s'échappent de suite après l'arrivée, tandis que Jacobs est doublé plusieurs fois et abandonne. Debaets crève et perd son avance. D'Hondt est doublé dans la bagarre. Desmedt et Debelder prennent cent mètre d'avance et doublent Maertens, qui s'était arrêté après la crevaison de César Debaets. lls conservent leur avance jusqu'au

5e classement: 1. Debelder, 2. Desmedt, Spiessens, 4. Rossius. Les autres cinq

Peu après le classement, le peloron re joint les fuyards. En conséquence, Maer-tens et d'Hondt sont doublés et pénalisés de 10 points. Van Isterdael s'échappe cinq tours avant le

6e classement : 1. Van Isterdael, 2. Vandevelde, 3. Leviennois, 4. Persyn. Les au- tens. tres cinq points.

Tuytten, Rossius et Desmedt font une chute deux tours avant le classement et ne peuvent prendre part à noter, sauf une tentative d'échappade de Rossius, lequel est rattrapé par le lot après quelques tours de poursuite.

7e classement : 1. Vandevelde, 2. Leviennois, 3. Spiessens, 4. Rossius. Les autres

Rossius, en changeant de machine, perce une centaine de metres. Le peloton ne pour

suit pas d'effort et le Liégeois le réjoint

avant la fin et vit sur son avance jus-qu'après le sprint.

Scieur est victime d'un accident de ma-chine; il change de roue et remonte dans les délais réglementaires.

ge classement: 1. Vandevelde, 2. Van Isterdael, 3. M. Buysse, 4. Persyn. Les autres cinq points.

Après ce classement, Rossius et Scieur
perdent un instant contact avec le peloton,
mais ils reviennent bientôt. Le train reste

sévère, mais les démarrages restent plutôt toe classement: 1. Rossius, 2. M. Buys

roe classement: 1. Rossius, 2. M. Buysse, 3. Vandevelde, 4. Van Isterdaele.
Classement général: 1. P. Vandevelde, 26 p.; 2. Spiessens, 33 p.; 3. Leviennois, 35 p.; 4. Van Isterdael, 38 p.; 5. Rossius, 40 p.; 6. Persyn, 44 p.; 7. M. Buysse, 45 p.; 8. Tuytten, 46 p.; 10. Debelder, 46 p.; 10. Desmedt, 47 p.; 11. M. Debaets, C. Debaets, Saelens, Van Daele et Scieur, 50 p.; 6. Maretrens et d'Hondt, 60 p.

.; 16. Maertens et d'Hondt, 60 p.

De suite après l'arrivée, la pluie se met à tomber et la suite de la réunion est remise à lundi après-midi. Nous donnerons les résultats des courses qui restaient à disputer

dans notre prochain numéro.

A noter qu'au cours de la réunion, on procéda à une collecte au profit de l'œuvre des soldats mutilés. Elle rapporta la jolie somme de 48 fr. 50 Un gros merci au, nom de nos braves!

JEU DE BALLE

Le Sablon gagne le tournoi d'Etterbeek Beaucoup de monde à la place Jourdan pour assister à la finale du tournoi d'Etterbeek. Les luttes furent intéressantes au possible. Elles se terminèrent par la victoire du Sablon, qui gagna la finale de haute lutte. Applaudissons au succès des hommes de Rodange; cette vaillante phalange le mérite par son ardeur à la jutte et la volonté qui anime ses hommes, leur faisant faire des exploits aux

férentes luttes de la journée : 1re luite: Bruxelles-Sablon (Delalieu, Parloir, Rodange, Gaucher et Jean Lus) 7 jeux 37 quinze bat Etterbeek (Delin, Degeest, Dumonceau, X. et X.), 1 jeu 15

guinze. A signaler le jeu épatant de Jean Lus, qui fit des merveilles au cours de cette lutte.

2e lutte: Cureghem-Espoir (Bilmont, Lambrechts, Van Nerom, Jeike, Brébart), 7 jeux 38 quinze, bat Etterbeek, 5 jeux 31 quinze.

Décision: Bruxelles-Sablon, 10 jeux 48 quinze bat Cureghem-Espoir, 6 jeux 44 quinze. La partie est égale jusqu'au 10e ieu qui voit les équipes à égalité (5-5). A ce moment, bien encouragé par Rodange, le Sablon produit son effort et enlève les 5 jeux qu'il lui faut pour arracher la victoire, tandis que Cureghem n'en réussit plus qu'un seul.

Les jeux furent gagnés comme suit : le Sablon (3, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 14, 15 et 16) et Cureghem (1, 2, 4, 8, 9, 13). Toute l'étent 5 points. A noter que Leviennois, mal quipe du Sablon a bien joué, tandis que engagé à la corde, n'a pas pu produire son les hommes de Cureghem manquaient d'entrain et de conviction, fait heureusement rare chez cette vaillante phalange.

ATHLETISME

A l'Union Saint-Gilloise

Pas de monde, réunion toute intime, laquelle participèrent une quarantaine d'athlètes. Voici les résultats des diverses épreuves : 100 yards. — Première série : 1. M.

Versé, 2. Stroobants: temps: 11. s. 2/5: 2e série: 1. Michel: 2. Marcel, 10 s. 3/5: série: 1'. Malfeson, 2. Stenberghe, 10 a. 4/5; 4e série: 1. Dendauw, 2. Coe nen, 10 s. 3/5; be série: 1. L. Dejoie; 2. Deneubourg, 10 s. 3/5.

Première demi-finale: 1. M. Versé, 2. Dejoie, 3. Malfeson. Temps: 10 s. 3/5.
Deuxième demi-finale: 1. Michel, 2. Dendauw, 3. Stroobants. Temps: 10 s. 4/5. Finale: 1. M. Versé, 2. Michel, 3. Dendauw, 4. L. Dejoie. Temps: 10 s. 2/5. Gagné par 50 centimètres.

Lancement du poids: 1. Hubinon, 11 mètres 08; 2. Hottard, 9 m. 63; 3. Dejoie, 9 m. 35; 4. Jimmy, 8 m. 83.

1,609 mètres : scratch, :10 : partants : 1. Neckebroeck, 2. Banneux, 3. Gérondal, 4. Loréa, 52 Séveryns. Temps: 4 m. 55 s. Neckebroeck et Classen sont au com-

Classen abandonne à l'avant dernier tour. Neckebroeck gagne facilement avecune bonne avance. Belle course du sco-

laire Banneux. 400 mètres, scratch. - Première série 1. Steenberghe, 2. Malfeson, 3. Jimmy. 2e serie: 1. M. Versé, 2. Coenen, 3. Rut-

3e série : 1. Marcel, 2. Vogeleer. Finale: 1 Steemberghe (U. S. G.), 2, Coenen (D. C. B.), 3 Malfeson (D. C. B.), 4 Marcel (D. C. B.). Temps: 55, 8. 2/5.

Gagné par 2 metres. Saut en longueur: 1. M. Versé, 5 m. 83 2. Ferraro, 5 m. 65, 3. Hottard, 5.m. 55,

4. L. Dejoie, 5 m. 54. 800 mètres scratch: 1 Neckebroeck (C. S. S.), 2 Banneux (E. S. C.), 3 Gérondel (C. S. S.), 4. André (U. S. G.) Temps :2 m. 17 s. 4/5.

après une dizaine de tours de chasse.

8e classement: 1. Tuytten, 2. Van 1sterdael, 3. Vandevelde, 4. Rossius. Les autres cinq points. Tuytten s'échappe six tours. Néclasseds.

Lancement du disque: 1. Hubinon (D C. B.), 34 m. 60, R. Jimmy (E S. C.), 26 m. 75; 3. Hottard, 23 m. 40. Hubinon, en bonne forme, gagne faci-

lement. 800 mètres relais: 1. Equipe Jacquemin-Coenen, Stevens et Colette, en 1 m. 45 s.; 2. équipe M. Versé, Deneubourg, Ruttens et Adelson, à 2 m.; 3. équipe

Michel, Dendauw, Jimmy et Dejoie. Au dernier relais, Jacquemin rejoint M. Versé et lutte avec lui jusqu'à l'arrivée.

A l'Education Physique de Schaerbeek Delporte, avec 44 points, remporte le cham-pionnat de Bruxelles de l'athlète complet celui des débutants.

La journée de dimanche à eu à noucle de l'Education Physique de Schaerbeek, ne furent suivis que par environ trois cents personnes.

Maigré la pluie, très peu de concurrents ne se présentèrent pas et une quarantaine d'aspirants « athlète complet » avaient tenu à faire honneur à leur engagement.

Delporte, avec 44 points, a enlevé le championnet amateur, et Waelhem, avec 25 points, celui des débutants; ces deux victoires méritent d'être spécialement soulignées.

Dans l'ensemble des résultats, la maeure partie des concurrents ont établileurs meilleures performances dans les concours, tandis que les résultats en courses furent très quelconques. Passons-les sous silence... Il y a cependant lieu de tenir compte

du grand nombre d'efforts à fournir dans gueurs, 1 tête. la même journée, par tous les concurrents et aussi de l'exiguité de la piste, qui ne permet pas d'y faire de la vitesse. moments propices. Voici le détail des dif-Avant la remise des souvenirs aux lauréats de ce concours, M. Delporte eut quelques paroles aimables pour les officiels de l'Entente Bruxelloise d'Athlétis

me, qui n'eurent, dit-il, jamais à établir en Belgique un classement aussi laborieux. Voici les résultats techniques de Course de 100 mètres. - Amateurs : 1 Delporte, 5 points; 2. J. Oleffe, 3 1/2 p.

3. Rip, 3 p.; 4. Joffre, 1 p.; 5. L. Oleffe,

Débutants : 1. Lanckman et Deklippeleire, 4 p.; 3. Oeyen, 3 p.; 4. Pauwels, Phyfferoen, Milly, Davyts, Waelhem, Morin et Socquet, 2 p., etc.

Course de 500 mètres. — Amateurs: 1 Delporte et L. Oleffe, 4 1/2 p.; 3. Joffre, p.; 4. Rip et J. Oleffe, 2 1/2 p.

Course de 1,500 mètres. — Amateurs 1. Delporte, 4 points; 2. Joffre, 3 points; Débutants: Lanckman, Oeyens, Pau-Wagemans, Deschepper, Milly, wels.

Waelhem, Drogné, Wauters, Deklippeleire, Morin, Didier, Rossi et Tack ont obtenu 0 point. Saut en hauteur sans élan. teurs: 1. Rip, 5 p. (1 m. 15); 2. Delporte et

J. Oleffe, 4 p. (1 m. 10); 4. L. Oleffe, 3 p. (1 m. 05); 5. Joffre, 2 p. (1 m.). Débutants: 1. Drogné, 5 p. (1 m. 15)

Tanghe et Faes, 4 p. (1 m. 10); Oeyens, Ravyts et Waelhem, 3 points (1 m. 05), etc. Saut en hauteur avec élan.

eurs: 1. L. Oleffe, 5 p. (1 m. 40); 2. Rip et J. Oleffe, 4 p. (1 m. 35); 4. Joffre, 2 1/2 p. (1 m. 25); 5. Delporte, 2 p. (1 m. 20). Debutants: 1. Faes, 5 p. (1 m. 40); 2. Drogné, 4 p. (1 m. 35); 3. Deklippeleire, 3 p. (1 m. 30); 4. Ven. Tanghe, Leemans et Morin, 2 1/2 p. (1.m. 25), etc. Saut en longueur sans élan.

teurs: 1. Rip, 7 1/2 p. (2 m. 63); 2. Delporte, 7 p. (2 m. 62); 3. Joffre, 5 points (2 m. 51); 4. J. Oleffe, 4 p. (2 m. 42); 5. L. Oleffe, 3 1/2 p. (2 m. 35)

Débutants. - 1. Drogné, 7 p. (2 m. 60) Ravyts et Morin, 5 p. (2 m. 50); 4. Oeyens, Tanghe, Rigeux, Faes, Waelhem, Dek-klippeleire et Tack, 4 p. (2 m. 40), etc. Saut en longueur avec élan Ama-

teurs: 1. J. Oleffe, 4 1/2 p. (4 m. 90); 2. Rip et L. Oleffe, 2 1/2 p. (4 m. 45); 4. Delporte et Joffre, 2 points (4 m. 25). Débutants : 1. Deklippeleire, 2 1/2 points

(4 m. 45); 2. Féron, 2 p. (4 m. 30); 3. Lanckman (4 m. 15); Pauwels (4 m. 05) Rigaux (4 m. 10); Ravyts (4 m. 20); Waelhem < (4 m.: 15) let Drogné (4 m.), tous 1 point, etc. Le grimper à la corde lisse. - Ams-

teurs: 1. Desponte, 2.p. (7 m.); 2. Joffre, 1/2 p. (5 m. 50); 3. Rip, 3 p. 4. L. Oleffe, 5:p.; 5. J. Oleffe, 6 p. Débutants : 1. Waelhem et Drogné, 2 p. (7 m.); 3. Rigaux, 1 1/2 p. (6 m., 50); 4, Tanghe, 1 p. (6 m.); 5. Morin et Tack, et Ravyts, 1/2 p. (5 m. 50), etc.

Le lever du poids à deux mains. imateurs (40 kilogs): .1. Delporte, 10 p. (20 fois); 2. Rip, 7 p. (14 fois); 8. Joffre, 1 1/2 p. (3 fois); 4. L. et J. Oleffe, 0 p. Débutants (30 kilogs) : 1. Waelhem (65 fois), Rigaux (60 fois) et Tanghe (40 fois) en séance du jeudi. avec 7. 1/2 points : 4. Tack (29 fois) et Fezon (28 fois) avec 7 points, etc.

Lancement du poids. - Il est tenti compte pour le classement de la moyenne du meilleur essai du bras droit et du meilleur essai du bras gauche.

Ameteurs (7 kil. 257): 1. Delporte, 3 1/2 p. (7 m. 38); 2. Rip, 3 p. (7 m. 29); 3. J. Oleffe, 2 p. (6 m. 89); 4. Joffre, 1/2 p. (6 m. 26); 5. L. Oleffe, 0 p. (6 m. 01). Débutants (5 kilos) : 1. Rigaux, 5 p.

(8 m. 08); 2. Tack, 4 1/2 p. (7 m. 79); 3.

Ravyts (7 m. 66) et Tanghe (7 m. 64), 4 p. 5. Oeyens (7 m. 39), Deklippeleire (7 m. 34) et Waelhem (7 m. 52), 3 1/2 p., etc. Classement général. — Amateurs : 1. Delporte (Ed. Phys.), avec 44 points ; 2.

Johns (Ed. Phys.), 22 points; 3. Rip (Ed. et qu'il reprenne la présidence.

Phys.): 4. J. Oleffe (B. C. B.): 5. J. Olef. M. Hermès est autorisé à représenter le Phys.); 4. J. Oleffe (R. C. B.); 5. L. Oleffe (R. C. B.).

Débutants: 1. Waelhem (Individuel), avec 25 points; 2 Drogné (Ind.), 24 p.; (amateurs) et Waelhem, avec 25 points, 3. Tanghe (U. A. B.), 22 1/2 p.; 4. Dekklippeleire (Ind.), 21 1/2 p.; 5. Tack (Ed. Phys.), 21 1/2 points; 6. Oeyens (Educat. reau à souffrir du mauvais temps, et c'est | Phys.), Rigaux (U. A. B.) et Ravyts (Ind.) podurquoi les championnats de Bruxelles avec 20 1/2 points; 9. Morin (U. A. B.) de l'athlète complet, organisés par le Cer- 20 points; 10. Deschepper (Ed. Phys.), 14 1/2 points; 11. Feron (U. A. B.), 12 1/2 points; 12. Faes (Ind.), 12 points; 13. Milly (Ed. Phys.), 10 1/2 points; 14. Physferoen (Ed. Phys.), 10 points; 15. Lanck-man (Ed. Phys.), 9 1/2 points, etc.

SPORT CANIN

Courses de levriers à l'hippodrame de Stackel

Résultats de dimanche : Première course, Prix de Woluwe, handicap pour tous greyhounds, distance 150 mètres. - 1. Garros, 2. Morning Star, 3. Margelle; 4 longueurs, 2 longueurs.

Deuxième course, Prix de Stockel, handicap pour tous greyhounds, distance 250 mètres. - 1. Mary Cary, 2. The Boss Cary, 3. Collier Boy; gagné par 3 lon-

Troisième, course, Prix de Tervueren, handicap pour tous greyhounds, distance 200 mètres. - 1 Garros, 2. Maugly, 3. Vesta; gagné par 2 longueurs, et 3 long.

COURSES A PIED

Au Racing-Club de Bruxelles

Dimanche s'est disputée une réunion intime entre les équipes du Brussels United, l'Union des Sports de Forest et du Racing 1,500 m. handicap, 1,000 m. scratch, saut ves furent bien disputées. Voici les résultats:

100 m. handicap, finale: 1. Dewan (3), 2. R. Van Daele (1.5), 3. William (2), 4. Deliewe (1) tous du R. C. B. en 11 se. 4,5. 200 m. handicap. — Les séries sout ga-gnées par David (o) et Cludts A. (12) R.C.B. A. Van Daele (5) et William (9) R. C. B.

Debutants: Lanckman, Oeyens, Deschepper, Milly, Deklippeleire, Rossi et Tack ont obtenu 2 points, etc.

A. Van Daele (5) et William (9) R. C. B.

Doo m. Handicap finale: 1. R. Van Daele (5), David (0) à une deani poitrine, 3. William (9), 4. Cludts A. (12) en 24 seformule ou une autre.

nutes, 40 secondes. 1,000 m. scratch: 1. Tuypens et Letellier le mouvement, les exportateurs (B. U.), 3. Defense (R. C. B.) en 3 minutiques rationnelles ou mystiques.

Saut en longueur scratch: 1. Letellier (B. U.) avec 4 m. 85, 2. Rouche (B. U.) et à la pédagogie, à la sociologie. Le meil-Ghys A. (R. C. B.) avec 4 m. 80, 4. Culdts leure définition simple qu'on en pourrait

avec 8 m. 80, 2. Letellier (B. U.) avec 8 m. 40; 3. Hadrieu (R. C. B.) 7 m. 45; 4 R. Van Daele (R. C. B.) avec 7 m. The state of the st

points, 2. B. U. avec 27 1/2 points.

Entente Bruxelloise d'Athlétisme

Procès-verbal de la séance du 22 iuillet 1015 La séance est ouverte à 8 h. 1/4, sous la présidence de M. Nin, vice-président.

Clubs présents : Union Athlétique de Bruxelles, Excelsior S. C., U. S. Forest, Clubs présents : Uccle-Sport, Cercle Sportif de Schaerbeek, Daring C. B., Red Star A. C., S. C. An-derlecht, Union Saint-Gilloise, Brussels United, Cercle d'Education Physique, Ra-United, Cor

Le Nord-Est F. C. donne par écrit sa démission de l'E. B. A. M. le secrétaire donne lecture d'une let-

tre de M. Messens, classé professionnel par la L. B. A., demandant sa requalification vis à-vis de l'E. B. A. Après avoir entendu les explications de M. Pastuur (U. S. F.), assemblée autorise M. Messens à courir pour l'Union des Sports de Forest, sous ré-Le cas identique se présentant pour M.

Dewandelaer, celui-ci est autorisé à courir pour le Cercle Sportif de Schaerbeek. Le Racing C. B. retient la date du 12 que celle du jeudi 8 août.

de démission des clubs suivants : Sporting aurons mis en lumière les parties compe-Club Anderlecht, Excelsior S. C., Daring C. B., Cercle Sportif de Schaerbeek, Uccle-Amoros était officier espagnol. Après la et un fervent cycliste. »

et peu digne d'un homme sérieux, de M. Alphonse Istace, du Cercle Sportif de Schaerbeek, qui ne se présente pas à la séance d'aujourd'hui, après s'être porté candidat à la présidence et avoir été prévenu par lettre de sa nomination.

L'assemblée insistera auprès de M. E.

Vignol, afin qu'il revienne sur sa décision Cercle d'Education Physique à l'E. B. A.

Le jury qui officiera le 25 courant à la funion du C. E. P., est ainsi composé: Juge-arbitre et starter: M. R. Vermei-Juges à l'arrivée : MM. R. Ronaux, J.

Coenen, Ch. Pastuur,
Commissaires aux virages: MM. Gillisjan et Depauw. Le Brussels United retient la date du

ter août pour organiser à son terrain, rues Van Hammée et De Latour, une réunion dont voici le programme : 50 m. scolaires; 80 yards tous coureurs

200 m. handicap; 400 m. tout-petits; 1,500 m. relais par 3 hommes (3 x 500 m.); saut en longueur: lancement du javelot; 800 m. relais: 2,000 m. interclubs, par addition des points des trois premiers hommes de chaque club, avec tentative de record sur cette dis-

La séance est levée à 10 h. 1/2.

Nouveaux membres: Racing-Club de Bruxelles: Mathot Jo-

Brussels United : Vander Elst Jules, Bonkain Eugène, Deleuster Georges, Dudek Boreslaw, Dernie Marcel, Derhaeg Gustave, Penot Louis, Galai: Julien, Hennuy Emile, Harbulot Jean, Hanson Arthur, Le pinois Paul, Laterre Albert, Heuskens Isi dore, Van Ouytsel Jules.

Pour l'Entente Bruxelloise d'Athlétisme Le Secrétaire

R. VERMEIREN.

Culture physique

Cette affirmation ne serait pas contestée, je veux le croire, si elle était faite toujours aux lecteurs de notre page sportive. Mais tous les milieux ne sont pas aussi avertis, à l'Union des Sports de Forest et du Racing beaucoup près, et le moins mauvais qu'on sur les distances suivantes : 100, 200, 400, puisse ordinairement en entendre dire, c'est que la culture physique est une sorte de olympique. Malgré l'absence de certains ques gestes dont il s'agit de répéter la sé-bons éléments de Forest, toutes les épreu-rie quotidiennement. Leur variation est livrée à l'imagination fantaisiste de gymnas

tes ignorants ade masseurs exotiques.

Il est certain qu'on ne saurait en vouloir à ceux qu'on entend ainsi parler et qui représentent, il faut bien l'avouer, une lection de gens avertis; mais cependant, ce n'est pas sans quelque regret qu'on se rend

Avant d'entrer plus avant dans l'histoire condes.

400 m. handicap finale: 1. Stomp (o) de la culture physique, sachons aussitôt R. C. B., 2. Evrard (10) B. U., 3. Ghys A. (20) R. C. B. en 56 secondes.

Avant d'entrer plus avant dans l'historic qu'elle n'est pas seulement une méthode de développement de l'appareil musculaire. 1,500 m. handicap: 1. Evrard (75) B. U., C'est cependant ainsi que la comprennent, 2. Ghys (35) R. C. B., 3. Mathys R. (95) petitement, étroitement, les empiriques, cer-R. C. B., 4. Bonkin (95) B. U., en 4 mi-tains gymnastes à lastraction et à mentalité simplistes, ou les marchands de santé par m. scratch: 1. Tuypens et Letellier le mouvement, les exportateurs de gymnas

La culture physique est une véritable science, rattachée à la médecine, à l'hygiène A. (R. C. B.) avec 4 m. 70.

Lancement du poids: 1. David (R. C. B.)

donner consisterait à montrer ses analogies avec la culture intellectuelle; c'est la Relais Olympique: 1. R. C. B. 1 (Kestemont, Stomp, Dewau, David); 2. B. U. (Tuypens, Letellier, Ewrard, Sontag) à 50 mètres, 3. U. S. F. mixte R. C. B. (Milo, Mattys R., Malrait, Deliewe).

Classement: 1. R. C. B. avec 46 1/2 etc. La définition de la culture physique. doit donc être très compréhensive et ne pas se limiter seulement à la technique de quelques mouvements, indispensables certes, mais non suffisants. Elle contient à la fois l'éducation physique des enfants et des jeu nes gens, la rééducation des adultes insuffisamment développés au point de vue cor porel par une instruction physique négli enfin, la correction de la forme

gée, et enfin, la correction de la 10 et des fonctions déviées par la maladie. Ce n'est pas tout encore. L'influence du physique sur le moral, vérité acceptée par la sagesse des nations et discutée si souvent par les philosophes, constitue une autre part de son domaine. L'éducation physique a une influence certaine sur la mentalité. On peut affirmer même que la force moral être un résultat de la force physique travaillée. Le mens sana in corpore sano Juvénal n'est pas qu'une formule, c'est l'ex-pression d'une réalité. Il faut donc concevoir que les cultures physique et intellectuelle sont les deux parts solidaires d'une pédagogie complète et qu'il n'y a dans tout exercice, si simple, si élémentaire, si grossier qu'il puisse paraître, une petite fluence morale, éthique, disent les philo-sophes, qui a séduit plus d'un moraliste.

Cette influence moralisante des exercices rationnels, des jeux, des sports, n'a jamais échappé aux éducateurs, et aux rares hommes d'esprit élevé qui se sont occupés des L'assemblée décide d'adjoindre à M. E. Méthodes de développément corporel. Par-Vignol, handicapeur d'ficiel, M. Hermès, si toutefois celui-ci accepte ce poste.

L'es séries des courses se feront désormais miles modernes, il n'y aurait que l'embar-tas du choix; mais celui qui semble avoir le mieux déterminé toutes les actions et réactions de la culture physique sur l'organisme A l'avenir, les clubs en litige devront ce est certaisement Amoros. Aussi, en résuretirer au moment du vote relatif à leur mant l'enseignement de ce gymnaste-pédamant l'enseignement de ce gymnaste-pédafférend.

M. Lebrun (U. S. G.) remet une lettre de nous de près d'un siècle (1770-1848), nous

Sport, Union Saint-Gilloise. Ces clubs refusant d'exposer les motifs exacts qui les
font démissionner, l'assemblée en conclut
que la cause se trouve dans l'échec des candidatures, proposées par eux, de MM. Duray
et Romdenne.

L'Entente blâme l'attitude peu correcte
gymnastique (dite française) aux agrès, il
faut rénéter, ce qu'on ignore tron, que ser faut répéter, ce qu'on ignore trop, que ses théories ont été déformées depuis. Il faut les connaître par son « manuel complet d'éducation physique et morale». Voici comment il considère ce qui est pour nous, aujourd'hui, la culture physique:

« C'est la science raisonnée de nos monvements, de leurs rapports avec nos sens, notre intelligence, nos sentiments, nos mœurs, et le développement de toutes nos facultés. Elle embrasse la pratique de tous les exercices qui tendent à rendre l'homme plus courageux, plus fort, plus intelligent et meilleur; qui lui permettent de résister aux meilleur; qui lui permettent de resister aux a intempéries, aux privations, à supporter l'adversité, à triompher des obstacles et des dangers. La bienfaisance, l'utilité, l'acqui-sition de la santé, la prolongation de la vie, l'amélioration de l'espèce humaine son ses résultats positifs ».

Amoros n'était pas seulement un philo-sophe et un théoricien, car il forma des élè-ves admirables dans son école trop éphémère et qui répondaient en tout point à la conception élevée qu'il eut de l'éducation virile complète. Parmi nos contemporains, l'Américain Bernard Macfadden a donné un effort plus grand encore et l'a dépassé, certes, par l'extension merveilleuse donnée, à la culture physique dans son pays.

Fondateur de la plus grande revue existant sur ce sujet, avec un tirage mensuel de 100,000 exemplaires, il a bâti la « Cité de la Culture Physique » à 40 milles au nord de New-York où sont mises en pracomplet, sportman, publiciste, écrivain de talent, Macfadden ne cesse de mettre en valeur tout ce qu'on doit demander à la culture physique:

1º Le développement rationnel de toutes les parties anatomiques et de toutes les fonctions de l'organisme.

2º La préparation physique par la pratique des exercices utilitaires.

3º La préparation morale développant le caractère, l'énergie, la volonté, la virilité,

la confiance en soi.

4º L'enseignement des devoirs physiques ou moralité physique ,pour conserver l'organisme en parfaite condition. Macfadden, sans être médecin, s'est en gagé dans la voie de la cure des maladies, par l'exercice, et dans le combat sans merci contre les médicaments. Il est certes un na turiste de premier ordre, et un propagatius le convaincu de la thérapeutique physique, car il recommande seulement: exercice, hydrothérapie, jeûne, végétarisme, hir, lumière, etc. Son succès prodigieux ne tient mière, etc. Son succès prodigieux ne tient

pas seulement à son activité inlassable, mais à la réelle valeur de ses moyens d'action. La même foi s'est retrouvée chez un gutre fervent de l'éducation physique : le lieute nant de vaisseau Georges Hébert. Merres conceptions, mêmes résultats : A Lorient, le jeune directeur des exercices physiques avait fait de l'arsenal un répinière de merveilleux athlètes, d'où cont sortis près de 10,000 hommes, remarquables par leur beauté plastique, leur résistance, leur énergie, leur adaptation à toutes les besognes utiles à leur profession de marins et de soldats.

Et toujours, si nous par ons en c es dogmes, et les résultats fournis par le hommes qui ont marqué dans l'athlétisme, hommes qui ont marqué dans l'athlétisme, sentifique, Ling et son école, Branting, Nyblaus, Torgreen; les Allemands Jahn, Liéber, Spies; les Français, Verdier, Tissot, Lagrange, Demeny, Hébert, toujours nous retrouvons, crace base de définition des remanstique a reaction ou culture payeique. gymnastique viucation ou culture physique. cette idée du développement absolume it complet de toutes les parties et fonctions organiques, y compris celles les plus élevées du cerveau, à l'aide de la mise en activi-é régulière de l'appareil musculaire, par les exercices rationnels éducatifs, des eux ou des sports.

Le Sportsman dilettante

Préférez-vous la bicyclette à l'auto? -Moi, je préfère l'auto — moi, la bicyclette. Voilà le dialogue que vous surprenez partout. Nous avons la rage des comparaisons et classements entre objets qui ne se ressemblant point, ne supportent ni les unes ni les autres. Quantum rectius hic. Combien plus compréhensif celui qui ne préfère pas l'automobile à la bicyclette, ni la bicyclette à l'automobile, par la bonne raison qu'il les aime comme elles doivent l'être : également et diversement ; et que l'une lui rend l'autre plus chère, par le contraste léger son de la machine, comme une note discordante, gâtait toute sa joie. Et voici qu'en passant au moteur - car tri, ou bi, - le bruit même de la machine, nous de vint la plus douce musique. Nous écoutâmes son souffle avec plaisir : et les différents tons marquant les vitesses différentes nous faisaient l'effet d'aurant de variations délicieuses d'une même mélodie. Pour rien au monde, nous n'aurions voulu qu'elle se tút. Quand elle s'arrêtait, ou, dans la descente, quand le ronronnement du moteur cessait, quelque chose nous manquait. Il n'y avait plus de pulsation rythmique pour marquer le progrès.

Et certains jours nous passions du bi-cycle mû par le muscle au tricycle à moteur ou bien à la motocyclette : à chacun d'eux; correspondait une gamme de sensations particulières. Et nous eussions été bien en peine vraiment de choisir entre elles l plus agréable. Autant eut valu nous de mander ce que nous aimions mieux ou du pain ou de l'eau. Le cycle gardait pou. nous tout son charme ancien: nous prisions son silence, sa légèreté, son indépendance, nlus haut peut-être qu'autrefois, par le contraste avec, d'autres formes de uni. alles aussi, certes, nous enchantent par l'autres vertus. Celui-là ne connaît qu'un des deux sports qui prétend qu'on ne peut être un chauffeur convaincu tout ensemble

FABRIQUE DE MEUBLES ET SIEGES

- Ornementation Intérieure -

EBENISTERIE - MENUISERIE - DECORATION - MIROITERIE

– Tentures et Décors —

Tables, Guéridons, Paravents, Colonnes, Pêles-Mêles en doré et fantaisle

3876 3919 5945 3968 3998 4071 4142 4294

4480 4483 4540 4660 4760 4997 5043 5059

5115 5153 5206 5270 5280 5302 5330 5340

5731 5824 5828 5830 5853 5913 5944 5948

Le remboursement sera effectué aux

Banque Centrale de la Sambre, à Char

Banque Fabri de Lhoneux et Co,

Siège social, à Montignies-sur-Sall

P.-S. - En raison des événements, l

remboursement de toutes ces obligations

COURRIER DES THEATRES

GAITE. - La critique a été unanime

our louer la belle interprétation de Théo

iule n'est pas une poire et du Crampon, ce

deux vaudevilles extraordinaires pleins de

ituations cocasses au plus haut degré. Léon

Berryer, le comédien le plus applaudi de époque, fut « crevant » — excusez l'expres-

ion, c'est une dame des fauteuils qui l'em-

ployait en entendant son corset craquer

erce de rire des fantaisies de ce comique

spirituel et entraînant. Maud d'Orby, enga-

rée spécialement pour le rôle d'Angèle.

argement contribué au succès de la pièc

insi que tous les pensionnaires du théâ-

re: Henriquet, Bailly, Mondore, Daix et

Mmes Charnal, Devigny, Daigny, Morianae. Vendredi, première du Roi Koko, avec L. Berryer. Location tous les jours de 10 heures à 7 heures (h. b.).

SCALA. — Deux représentations de la Famille Klepkens, dimanche à la Scala, deux salles combles, l'affichette bureaux fermés aux guichets une demisheure annès leur

més aux guichets une demi-heure après leur ouverture. La pièce d'Aug. Hendrickx, déjà

si populaire, voit sa version nouvelle obte-nir le même triomphe. Tout le monde veut aller applaudir ces trois « tranches de vie »,

ces tableaux croqués sur le vif et dans les

quels l'excellente troupe de la Scala se dé-

l'Alimentation. Grandes auditions sympho-niques sous la direction de M. F. Lambou

Orchestre composé de professeurs du Con-servatoire et de solistes du Théâtre Royal de

Concert de Matinée, à 16 heures: Mlle Laval, cantatrice; M. Tytgat, ba

Concert de Soirée, à 20 heures : Grand concert « Massenet » : Mile Goos-sens, soprano ; M. Hock, baryton ; M. Piery,

AFIN D'AIDER DANS LA MESURE DE

IOS MOYENS TOUS CEUX QUI SONT

a Monnaie et des Concerts Ysave.

Banque Centrale de et à Liége;

Banque Liégeoise, à Liége;

est remis à une date ultérieure.

Banque de Huy, à Huy;

Banque de Bruxelles, à Bruxelles:

Crédit Anversois, à Bruxelles;

892 9839 9924 9957 9962

établissements ci-après :

xelles :

Huy;

5416 -5440 5477 5503 5678 5688 5694

Entreprises Générales d'Installations

-:- et Transformations de Magasins -:-

Choix Immense d'Encadrements

-:- pour Tableaux et Gravures -:-

NES EMILE GOEYE

1. Rue des Fabriques, 1 BRUXELLES

NEW-YORK, PARIS, LONDRES, LE GAIRE, LA HAYE

PENDANT LA DUREE DE LA GUERRE LA MAISON ACCORDERA A SA CLIENTELE TOUTES LES FACILITES DESIRABLES

Avis de Sociétés

SOCIETE IMMOBILIERE HYPOTHEGAIRE DE COXYDE 5376 Société anonyme à Anvers

Messieurs les actionnaires sont invités assister à l'assemblée générale extraordinaire, le mercredi 4 août 1915, à 5 heures de relevée (heure belge), place de Meir, 29,

- ORDRE DU JOUR : 1. Fusion des bilans de 1914 et 1915;
- 2. Divers. On est prié de se conformer à l'art. 26

des statuts. TIRAGES

SOCIETE ANONYME METALLURGIQUE

DE SAMBRE ET MOSELLE

MONTIGNIES-SUR-SAMBRE Liste des 207 obligations de la série verte, 4 1/2 p. c. sorties au tirage du 26 juin 1915 et remboursable par 510 fr. le ler août 1915.

7705 7762 7798 7881 7978 8019 8095 8123 8138 8150 8178 8221 8440 8605 8629 8645 8694 8724 8800 8923 8976 9013 9073 9184 9234 9241 9335 9346 9456 9516 9564 9578 9634 9686 9789 9794 9886 9940 Liste des obligations de la série verte

7131 7183 7203 7216 7258 7303 7338 7380

7391 7400 7404 7451 7512 7552 7580 7625

6820 6825 6939 7002 7026 7042 7079

41/2 p. c. sorties aux tirages de 1910, 1911, 1912, 1913 et 1914, non encore présentées au remboursement au 1er août 1915. Tirage de 1910

465 1107 1432 2123 2524 2527 3229 3269 4251 4472 5604 5612 6262 6648 7413 7885 8372 8989 9156 9851

Tirage de 1911 54 125 325 1904 2724 3179 3603 3798 4743 5093 5208 5228 5230 5798 6143 6507

6557 6575 6690 7040 7307 7378 7732 897 Tirage de 1912 126 532 1184 1890 1979 2427 2497 2865

Tirage de 1912
532 1184 1890 1979 2427 2497 2865
3661 3792 3978 3994 4237 4256 5514
7397 7548 7741 7837 893© 9616 9914
Tirage de 1913 7382 7397 7548 7741 7837 893 9616 9914 Tirage de 1913 780 891 1164 1255 1284 1396 390 436

1419 1772 1797 1983 1994 2043 2458 2544 2550 2836 3321 3570 3588 3650 3654 3823 3836 3944 4118 4310 4451 4514 4786 5056 , 5175 5574 5796 5877 6173 6598 6714 7085 7178 7279 7568 7599 7651 7659 7892 8055 8132 8285 8300 8395 8470 85451 8809 8863 8982 9247 9585 9606 9696 9902 9915 Tirage de 1914

111 115 210 279 321 516 539 544 551 555 572 578 639 656 730 731 744 875 927 972 1202 1356 1381 1388 1496 1560 1572 1593 1752 1865 1893 1940 1949 1955 2122 2271 2319 2380 2429 2481 2539 2584 2603 2647 2679 2690 2824 2829 2918 2953 2992 2995 3002 3022 3166 3172 3192 3208 3288 3260

==13=

Le célèbre roman policier inédit en Beigique

C. - A. CROMARTY

PREMIERE PARTIE

UN ENFANT DE CARCASSONNE

CHAPITRE VI

La blonde Ketty était tout heureuse

SUR LE « GLADIATEUR »

elle en reportait toute la reconnaissan

yeux de tout le prestige d'un envoyé

Feuilleton du Messager de Bruxelles 10 Le capitaine Maugard avait à sa gauche madame Roseti, de Buenos-Ayres: brune avec des yeux de feu, elle incarnait le type d'une beauté fé-K. Z. W. R minine absolument opposé à celui de

jolie! Allait-elle être obligée de partager Roseti et à sa gauche le comte de Boravec cette jeune fille la royauté impé-chère, et les tenaient sous le charme

rieuse qu'elle avait l'habitude d'exerer partout où elle se trouvait? Faisant face à Marius, le person-Elle fut bientôt rassurée. Loin de nage énigmatique qui répondait au cer partout où elle se trouvait?

songer à lui ravir les hommages d'une nom de Edgar Stockton. cour empressée, Ketty s'attachait à Répondait-il? Fort peu ne donner aucun sujet de jalousie à possible d'être mieux élevé, mais aussi Marius, et elle n'était coquette qu'avec plus calme et plus silencieusement lui. Elle se contentait donc d'être correct. charmante, uniquement, et son teint Aux petits soins auprès de sa voisine, Mauvais signe, aurait dit un émule de le blonde, sa finesse de traits faisaient madame Roseti, il ne desserrait les Bertillon. Mais personne, sans doute, admirablement ressortir par contraste dents que pour manger ou pour lan- ne faisait attention à ce détail. l'impériale splendeur de la belle Ar-, cer au milieu de la conversation queldes attentions dont elle était l'objet, et, sans le dire et sans le laisser voir,

VEUVE AGE MUR, cuis. bourgeoise, bonnes référ., dem. place. Rue Schoor, 8.

5977 6003 6010 6065 6091 6129 6237 6346 JEUNE FILLE 22 ans, très au cour. des 6399 6402 6427 -6455 6476 6529 6615 6674 ouvr. manuels, sach. très bien brod., 6854 6863 6880 6943 6957 7013 7072 cherch, pl. fille de quartier, femme de 7284 7290 7314 7373 7422 7430 7509 7510 chamb. Bons certif. 21, rue Traversière. 7060 7671 7719 7754 7893 7912 7914 7926 7930 8056 8252 8315 8320 8330 8336 8347

8352 8358 8386 8430 8447 8454 8461 8467 BONNE TAILLEUSE ayant revers fait cost. b. marché, b. soig., cost.. en t. genre, fac. 8 fr., blouse 2 fr., jupe 3 fr., rue de Cologne, 250. Bruxelles-Nord. 8559 8593 8595 8674 8687 8719 8834 8852 8856 8912 9078 9171 9257 9287 9297 9202 9337 9343 9381 9415 9422 9457 9539 9776

BONNE CUISINIERE et une fem. de chamb. cherche pl. Tr. b. rens. S'adr. 67, rue des Flamands, Jette-St-Pierre.

JEUNE FILLE, 20 ans., dem. pl. à tout Deutsche Bank, succursale de Bru faire, b. cuis. bourg. B. certif. rue Ster Banque de l'Union Anversoise, à An

> MENAGERE sach. cuis., cout., cherche faire quart. matin ou après-midi, 90, rue de a Limite, St-Josse.

> VEUVE SERV.-CUIS. de toute conf. très bonnes réf., M. V.. chaussée de Charle-roi, 208, Saint-Gilles. JEUNE FEMME propre désire quartier ou journées. Avenue L. Mahillon

3. Sonner 3 fois. COMPTABLE ch. empl. bur. ou autre bonnes réf., prét. mod., M. B. 22, bur. Publ 45, Marché aux Poulets. (1658

JEUNE DAMÉ dem. quartier ou journ (1663 6, rue des Ursulines.

OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE, servante cuisinière. Se prés. mat., 13, boul. Clovis.

VOYAGEURS peuvent s'odj. art. gros. bén. Oncle Sam, 4, rue St-Pierre, Brux

ON DEM. DES BONS OUVRIERS toutes catégories (fer), des forts manœu-vres et des mineurs. S'adr. 44, rue de Ruysbroeck. 9 à 12, 3 à 6 (h.b.)

REVENDEURS sont dem. pour brochu res autoris. à 2 fr. le cent, 7, avenue des Nerviens:

ON DEMANDE D'URGENCE DEMOISELLES

pour travail d'emballage facile. Ecr M. K. 32 Office de Publicité.

PRESSE. - Bon ouvrier coiffeur es dem. chez Léon, rue de Schaerbeek, 16. Schaerb prés. de suite. (1691

ON DEM, serv. connaiss, cuis, bourg, 21 à 35 ans, bonnes référ., 211, rue Victoir 9 à 12.

LA CIGARETTE « Oncle Sam » dem. illes d ays. 4, rue St-Pierre. Bruxelles.

CHAULAGE DE BLE ET PRODUITS VETERIN. — On dem. bon voyag. solv. pour vis. les fermiers, 10 fr. par jour fixe et commission. Ecr. avec référ. E. Lamot et Cie, 8, Avenue des Paquerettes, Uccle.

ON DEM. AIDE COMPTABLE tr. capa ble, sérieux, munis 1re réf., et sténo dactylo, connaissant à fond allem. Ecr. E. D., 53, rue de la Madeleine.

PROFESSEUR d'anglais, capable, est orié d'adresser références M. N. O. 15 Office de Publicité. 🕝

ATTEINTS PAR LES EVENEMENTS ACTUELS, NOUS PUBLIONS GRATUI-'EMENT LES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS. ON DEM. bons voyageurs et placier ayant clientèle cigarettes. Se prés. 4, rue St Pierre, de 9 à 12 h. (1500

> Le capitaine Maugard, en fin Bor delais, distillait de l'amabilité — il faut toujours qu'un Bordelais distille quelque chose — et trônait au milieu des deux « belles » du bord.

A la table du capitaine, vis-à-vis de Tout d'abord, madame Roseti avait lui, une aimable vieille, madame d'Esregardé celle-ci d'un mauvais œil! partoso, qui voyageait seule, et qui
Dame, une rivale et si étrangement allait retrouver à Rio son fils, consul

de Borchère, le type du

d'Esmari dans toute l'acception du mot,
et le comte de Borchère, le type du lui, une aimable vieille, madame d'Esd'Espagne, avait à sa droite monsieur de sa conversation vive et spirituelle.

Répondait-il? Fort peu. Il était im-

ques aphorismes, ou plutôt quelques rius et afin de définir avec précision me d'Espartoso. Ketty s'habillait avec une grâce en- axiomes, qui, comme lui-même, sem- le comte de Borchère, celui-ci était jouée où perçait quelque chose de per- blaient séchapper d'un livre de géo- gentilhomme « jusqu'aux poignets ».

56, rue Edmond Tollenaere, 56, à Laeken

demande quelques bons camionneurs. Se présenter avec certificats lundi matin, Van entre 9 et 11 heures. (3751)DEMOISELLE au cour, de la compta

bilité et de la sténo-dactylographie est dem. 32, rue Picard, à Bruxelles. ON DEMANDE pers. ayant relat. pour

placem, article de grande consomm, grosse commiss. Ecr. avec ref. Henry Jacques, 53, rue du Fossé-aux-Loups, Bruxelles. ON DEMANDE pers. prés. bien pour offr.

en vente un objet d'art d'actualité. Bonncommission, 24, rue Champ-de-Mars. DEMOISELLE honnête 30 ans dés. empl. mag. ou bur. ou s'occuper gr. enf., pourrait dir. mén. veuf avec enf. Ecr. rue Sablon-

nière, 3, Bruxelles, ou rue Bovy, 2, Liége LOCATIONS DIVERSES

17 fr. A LOUER chamb. et mans. p. pers. tranq., mais. ferm., seul loc., gaz 13, rue Cuerens.

A LOUER mais. connu pour journ., papeterie. 97, ch. de Waterloo. Cond. av.

APPARTEMENT français à louer, belle situation, prix de guerre, square Marguerite

REZ-DE-CHAUSSEE à louer, 4 places, 40 fr., belle situation, prix de guerre, 3, ru Genneval, Nord-Est.

VILLA A AUDERGHEM à louer meubl ou.non, grand jardin, cond. 38, rue des Fri piers, Bruxelles.

BEAU BUREAU 2 places à louer centre de la ville, prix de guerre, 20, place du Sa-

VILLA ou partie de villa, meublée ou non meublée à louer, 38, ch. d'Alsemberg et 60, rue des Hêtres, Linkebeek (prix de guerre).

VILLE et CAMPAGNE. - Belle maison moderne à louer, 12 pl., 2 jard., à Uccle. Loyer 1,300 fr., s'adr. 202, Bd du Hainaut.

BEL APPARTEMENT à louer, 4 places chauffage central, électricité, W. C. et eau à l'étage. Pour personnes tranquilles. Ave nue Albert, 181, Forest.

GRANDE MAISON mod. avec grand atelier à louer ou en partie. 1, 2, 3 étages, 5 places, mansarde, caves à provision, eau gaz, électr. Prix de guerre, 132, boulevard Emile Bocktael. S'adr. 65, rue de la Madeleine, Bruxelles. (1590

TRES BEL APPARTEMENT 6 pl. à louer, rue de l'Ecuver, S'adr. Agence Générale de Publicité, 52, r. Montagne aux-Herbes-Potagères, Brux. (1625)

MAISON A LOUER, 2 étages, cour. e jardin, avenue Van Volxem, 371, avec ou sans atelier (14 m. × 6 m.), donnat à front de rue, 463, rue de Mérode, Bruxelles. CONDITIONS AVANTAGEUSES

A LOUER belle chambre garnie, conven pour pied-à-terre, maison fermée, pas de lo cataires. Coin du boulev. d'Anderlecht e rue de la Potterie, 2. (3713)

ENSEIGNEMENT

TRADUCTEUR PROFESSIONNEL #61 dés, faire trad, ou donn, cours franc., néerl, angl., espéranto, Prix guerre, Ecr. A.E.C.Y oureau du journal

VELOS

VELOS hom. et dam., luxe, servi 5 fois vend. 105 et 115 fr. boul. d'Anvers, 22

sait échapper un petit grincement rappelant assez le bruit d'une porte mal huilée et se refermait progressivement pendant que le reste de sa physionomie restait imperturbablement immobile et glacé.

Quant à monsieur Roseti, c'était un gentilhomme accompli, jusqu'au bout des ongles, comme le disait Marius. En ceci, cependant, notre ami se

trompait.

Grand, mince, de taille élancée et bien prise, les épaules larges d'un homme habitué à tous les sports, la figure distinguée, le comte avait, à l'examen, des mains inquiétantes, soignées, certes, mais plutôt longues que fines, les doigts légèrement spatulés.

Pour reprendre la définition de Ma-

gouvernémental.

Du reste, en plus de son intelligence très réelle, l'éducation première de la Piccallity Girl n'avait pas été négligée, et elle était très capable de tenir sa partie dans une conversation mondaine.

Comme on riait encore d'une répacile. Notre esprit, peut-être, est paponse du capitaine à une plaisanterie de posse du capitaine à une plaisanterie de darius, madame Roseti s'étonna de la différence d'esprit de ces deux remarques toujours fines du comte de la différence d'esprit de ces deux s'is-àvis du comte de Borchère, que remarques toujours fines du comte de la différence d'esprit de ces deux c'us àvis d'acomte de Borchère, que remarques toujours fines du comte de la différence d'esprit de ces deux c'us àvis d'estait, puisqu'elle n'avait à redouter remarques toujours fines du comte de la différence d'esprit de ces deux c'us autres et il s'adressait au capitaine ou de Marius, des de la différence d'esprit de ces deux c'us autres et il s'adressait au capitaine et il est taillé plus finement, et chez les autres — et le comte de Borchère, que vis-à-vis du comte de Borchère, que vis-à-vis du comte de la différence d'esprit de ces deux c'us autres fil au diamant, à mille facettes, mais reil au diamant, à mille facettes, met vit s'asseoir derritée Marius, de la différence d'esprit de ces deux c'us au met acouter vis-à-vis du comte de Borchère, que vis-à-vis du comte de la différence d'esprit de ces deux c'us au met acouter vis d'avait une façon de rire de la différence d'esprit de ces deux c'us au met acouter vis d'avait une façon de rire de la différence d'esprit de ces deux c'us au met acouter vis avait une façon de rire de la différence d'esprit de ces deux c'us au met acouter vis avait une façon de la différence d'esprit de ces deux c'us au met acouter vis avait une façon de

Importante usine désire écouler stock VELOS HOMMES ET DAMES

première marque à tout offre

RUE VAN SCHOOR, BRUXELLES annonces diverses

APPAREILS PHOTOGRAPHIOUES fr. par mois, 53, rue Gallait, Bruxelles

J'ACHETE L'OR de 2.50 à 3.50 le gram. le, l'argent à 100 fr. le kilog, 183, rue de reau journal.

CHEV. poney, toun., 1/2 tonn. bug a cap. duc. 117, avenu Midi. Vis. de 9 a 10 et 12 à 1 h. (h. b.).

VINS EN GROS

122, rue de l'Escaut, Bruxelles (gare mari-(1673)

SACS A VENDRE

On offre sacs coton, neufs et usages, conditions avantageuses. Ecr. F. A. bur

CHIENS. — Brabançons et brux., prix de guerre. 2a, rue Notre-Dame-du-Som-

PERDU CHAT gris souris, forte récompense à qui le rapportera 6, av. Klau-

BREVETS A VENDRE

M. A .- J .- L. Latsen, à Copenhague, propriétaire des brevets belges suivants Nº 217172 du 16 juin 1909 pour « Procéde et appareil pour le bouchage des bouteille ou articles analogues.

Nº 237225 du 4 juillet 1911 pour « Procédé et appareil pour le bouchage des bouteilles ou articles analogues à l'aide d'une capsule.

Nº 241169 du 30 novembre 1911 pour Fermeture pour bouteilles », désire s'entendre avec des industriels pour la vente ou l'exploitation de ses brevets en Belgique. S'adresser à M. V. Hamal, Office de Breets d'Invention, 27, rue Nysten, à Liége

CABINET MEDICAL

17, rue des Brojesdes, Bruxelles-Nord

Voies Urtnaires: Maladies secrètes Reins, Maladie de la peau, Urines

(1698)

troubles. Avaris: Traitement du Dr Ehrlich. Neurasthénie, Epuisement, Maladie des femnes. Troubles mensuels.

Epilebsie: Traitement nouveau. Cousultation : 2 fr., tous les jours de 12 à 9 h., excepté mardi, vendredi et dimanche, de 9 à 1 heure.

MALADIES SECRETES VOIES URINAIRES

MALADIES DES FEMMES SYPHILIS 606 AVARIE

Consul. 2 fr., 19, rue de la Fraternité (donne r. de Brabant), Bruxelles-Nord de 8 heures du matin à 8 heures du soir

MALADIES SEGRETES REINS-VESSIE 20 ANS DE SUCCEA

Les Capsules du desteur Davissem guérissent radicalement, sans injections, sans interruption du travail, à tout âge et chez les deux sexes toutes les maladies et inflammations des Voies urinaires, reins et vessies; écoulements, échauffements, rétrécissements, goutte militaire, prostatite, cystite, albuminerie, pertes blanches, urines troubles, brûlantes, et à filaments, urines fréquentes ou difficiles, pertes seminales, gravelle, jamais au-cun insuccès même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules: 3 fr. Dépôt à Bruxelles-Nord, Pharmacie des Croisades, 15, 15, 16 des Croisades, Charleroi, Letèbre, 63, rue de Marcinelle; Liège, Goossens, 104, rue de la Cathédrale.

MESDAMES EPOQUES

difficiles, douloureuses ou irregutières, employez le Remède du D' Thompeon, qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit in cause anor-

Priz: 5 fr. le z/2; 9 fr. le cemples.
Pharmaele des Croisades

15, rue des Croisades, Bruxelles-Nord PRESERVATIFS (Catalogue illustré pour les 2 sexes (donnant la descrip. des articles et appareils préventifs les plus nouveaux et les plus effica-ces. Discrétion. Prix : 2 échant. : 0.75

esprit de répartie, cette facilité dans la réponse qui fait que vous avez toujours quelque chose à dire à n'importe qui, sur n'importe quoi! Et, ce qui m'étonne aussi, c'est cette différence dans l'esprit. Les Français de Bordeaux sont autres que ceux de Marseille, et les Parisiens diffèrent également des Français du nord ou de ceux de la Touraine.

- Sans doute, répondit Roseti, ces différents caractères s'apparentent-ils à la variété des produits du sol?

— En tous cas, ce sol est partout fertile, intervint Stockton en s'inclinant poliment.

— Et tous les Français spirituels!

crut devoir appuyer Roseti. — Mais, continua le comte de Bor-chère, la diversité de nos façons n'empêche pas que nous soyons tous enfants d'une mère commune.

— Vous sortez tous d'une mine de diamants, surenchérit la vieille mada-Vous êtes trop gracieuse et vous

gentilhomme « jusqu'aux poignets ». me fournissez une comparaison trop

CUIVRE ROUGE 1.80; aluminium 2.50; uiles de graissage, 1.50, 35, rue de l'Orient

POUR AFFAIRES DE MINES Indusrielles ou brevets importants, écrire détails B. R. V. 44 buroan du journail.

Préts hypothécaires, achats d'immeubles en Rentes viagares, GAISSE PATRO-

NALE, 51, rue de la Régence, Bruxelles, JEUNE FEMME avec fillette ayant be soin grand air dés. bonne pension bour-geoise environs Bruxelles, offres P. L. bu-

S. S. LA CERÉALE

10, boulevard Barthélemy, 10, Bruxelles Drèche mélassée, 18 francs les 100 kilos Pain cheval, 48 francs les 100 kilos

Lanternes pour vélos, motos et pour voi-Soc. anon. les Phares Willord Bottin, rue Saint-Josse, 53, Bruxelles. (1452)

Pupitres, chaises et casiers de bureau; appareils à gaz; table chêne et autres; poèle émaillé; foyer de salon; balances Roberval avec poids; bascule; établi; moulin à café;

Un forréfacteur complet mû par un mod teur à gaz (6 chevaux).

chaussée de Waterloo, 388 BRUXELLES

du Champ de Bataille A l'échelle de 1 centim. par kilom. DONNANT TOUT LE FRONT

VIENT DE PARAITRE :

PLANCHE N. 23 ANVERS

SEDAN PARAITRA SOUS PEU: PLANCHE N. 25

> PLANCHE N. 20 ARLON

CCOUCHEUSE Diplômé ra cl. en France et en Belgique

RETARDS Nouv. méth. garantie 14, Place des Martyrs. (Près rue Neuve)

SCALA. - A 9 heures (8 h. b.), « La Famille Klepkens ». Dimanches, jeudis et fêtes, matinées à 3 heures (h. b.).

6 à 11 heures en semaine, de 4 à 11 heu res le dimanche, spectacle varié. « He-

riko I », opérette.

VIEUX-BRUXELLES, 25, rue de Mailnos. - A 3 heures en matinée; à 7 heures en soirée. — Concert-Cinéma. — « La

WINTER-PALAGE - Music-Hall des tam 118, 8d du Nord. Orch., Ch., cin., attr.

MODERN-PALACE - Séances permanen rue Neuve, 147-146. tes de 2 h. 1/2 à 11 h

avec des arètes plus coupantes, riposta

- C'est, pour cela que nous aimons tant nous trouver avec des Français, conclut madame Roseti en se levant et en acceptant le bras que le commandant du Gladiator lui offrait pour la mener hors de la salle à manger. Pendant que les dames passaient au salon de conversation, où elles parle-

joueurs.

- Soit, je ne voudrais cependant pas jouer trop gros jeu.

Que pensez-vous d'une cave d vingt-cinq louis? Vous pouvez du res — En ce cas, je suis des vôtres. Et Marius, résolu à ne risquer que son gain de la journée, s'assit à la ta

ble, où avaient déjà pris place dem des joueurs de l'après-midi. Les cartes étaient déjà données pou

(1677)

Tourbe, litière, coupages. (1684)

LAMPES ACETYLENES

Le mercredi 28 juillet 1915, à 11 heures du matin, il sera procédé place Lehon, 7, à Schaerbeek, à la vente de :

rmoire vitrée; ustensiles de cuisine et ob-

Au comptant sans frais pour l'acheteur.

ATTRAPE-MOUCHES, 1re MARQUE 55 fr. le mille 264, rue de Brabant, 264

PERIN, EDITEUR

CARTES

(22 planches sont déjà parues)

. PLANCHE N. 24

VERVINS

SPECTACLES

GAITÉ. - Tous les soirs à 8 h. (h.b.), « Le Prince Bibi », avec M. Léon Berryer. BGIS-SACRE, rue d'Arenberg, Sa.

AISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux Loups. - Tous les soirs, à 8 heures (h. b.), « Attention à la Peinture », « Un coup de Boarse », avec Devère.

Paix du Ménage ».

MAJESTIE - Programme de tamille 42, Bei du Nord. Orchestre de 1er ordre.

Imprimerie Financière et Commerciale qual du Chantier, Bruxelles.

Stockton.

raient toilettes et chiffons, les hommes se dirigeaient vers le fumoir et le bar, celui-ci fréquenté plutôt par les

— Une partie de poker? demande Borchère à Marius.

te toujours vous retirer.

VENTE PUBLIQUE